

Territoires du Nord-Ouest

# Enquête sur la toxicomanie





## Préface

L'Enquête sur la toxicomanie aux TNO a été rendue possible grâce à l'appui et à la contribution financière de Santé Canada.

## Résumé

Avant d'aborder des problèmes de santé publique, comme la consommation excessive d'alcool et l'utilisation de drogues illicites, il est important de connaître l'ampleur du problème et quelles sont les personnes touchées. Le présent rapport dévoile les résultats de l'Enquête 2004 sur la toxicomanie aux Territoires du Nord-Ouest. Cette enquête constitue une part importante des efforts continus de surveillance de la consommation d'alcool et de drogues sur le territoire. Voici une liste des principaux résultats :

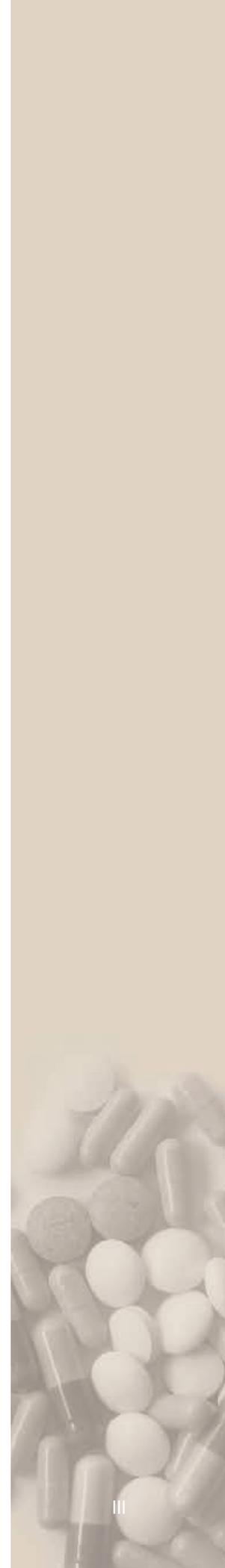
## Principaux résultats

### Consommation d'alcool

- On estime que 77,9 % des résidents des TNO âgés de 15 ans ou plus ont bu de l'alcool durant l'année qui a précédé l'enquête.
- Environ 19,7 % des consommateurs actuels boivent de l'alcool une fois par semaine habituellement, 14 % en boivent de deux à trois fois par semaine, 6,1 % quatre fois ou plus par semaine, tandis que 35 % ont déclaré qu'ils en boivent de une à trois fois par mois et 25,2 % moins d'une fois par mois.
- La consommation de cinq verres ou plus par occasion est considérée un indice raisonnablement fiable de consommation excessive d'alcool ou consommation occasionnelle excessive d'alcool. On estime que 46,4 % des consommateurs actuels ou 36 % de la population totale des TNO âgée de 15 ans ou plus ont déclaré avoir bu cinq verres ou plus par occasion au moins une fois par mois au cours de l'année précédant l'enquête.
- La consommation abusive est plus courante chez les résidents des TNO que chez les résidents de toute autre province canadienne. Aux TNO, la consommation abusive d'alcool sur une base régulière est plus fréquente chez les hommes, les jeunes résidents, les personnes peu instruites et celles qui habitent des ménages à faible revenu.
- Environ 32 % des résidents des TNO de 15 ans et plus - 41,3 % des buveurs actuels - ont fait une consommation à risque élevé d'alcool pendant l'année qui a précédé l'enquête. Aux TNO, la prévalence de la consommation dangereuse est environ deux fois plus forte que dans les provinces.
- Aux TNO, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de consommer de l'alcool d'une manière potentiellement dangereuse; les jeunes y sont plus enclins que les résidents plus âgés; les personnes n'ayant pas fait d'études secondaires y sont plus enclines que celles plus instruites; et celles qui habitent des ménages à faible revenu y sont plus enclines que celles qui habitent des ménages à revenu supérieur.

### CU usage de cannabis

- On estime que 20,7 % des résidents des TNO âgés de 15 ans et plus ont déclaré qu'ils ont fait usage de cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête. La prévalence de la consommation de cannabis l'année dernière a été plus élevée aux TNO que dans toute autre province.
- Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir fait usage de cannabis l'année précédente (25,5 % comparé à 15,4 %). Près de la moitié des jeunes et des jeunes adultes (46,3 %) entre 15 et 24 ans ont consommé du cannabis au cours de l'année qui a précédé l'enquête, ce qui représente un taux beaucoup plus élevé que chez les résidents plus âgés.
- On estime que 8 % de la population totale âgée de 15 ans et plus a déclaré avoir fait usage de cannabis au moins une fois par semaine au cours de l'année qui a précédé l'enquête.



### Consommation d'autres drogues illicites

- On estime que 2,7 % des résidents des TNO âgés de 15 ans et plus ont déclaré avoir fait usage d'au moins une des cinq drogues suivantes dans l'année précédant l'enquête : cocaïne, hallucinogènes, amphétamine (speed), MDMA (ecstasy) ou héroïne. Cette donnée est similaire à la prévalence observée dans les autres provinces. Tandis que 1,8 % ont déclaré avoir fait usage de cocaïne ou de cocaïne épurée (crack) au cours de l'année précédente.
- Les estimés précédents doivent être traités avec prudence à cause de la variabilité élevée de l'échantillonnage. De plus, certaines personnes peuvent être réticentes à dévoiler leur consommation de cocaïne ou d'héroïne, tandis que les toxicomanes dépendant de ces types de drogues illicites sont moins susceptibles de participer ou d'être sélectionnés pour faire partie de ce type d'enquête.

### Méfais attribués à l'alcool et aux drogues

- On estime à 22 % le nombre des buveurs actuels qui ont indiqué avoir fait l'expérience d'au moins une conséquence préjudiciable attribuable à leur consommation d'alcool au cours de l'année précédente. Cette donnée est beaucoup plus élevée que la prévalence chez les résidents de n'importe quelle autre province canadienne. Les conséquences négatives sur les liens d'amitié ou la vie sociale, la santé physique, la vie familiale ou conjugale sont les plus souvent mentionnées.
- Les résidents plus jeunes sont plus susceptibles que les plus âgés et ceux qui ont un faible niveau d'instruction sont plus susceptibles que les plus instruits de rapporter avoir fait l'expérience d'au moins un problème relié à leur consommation personnelle d'alcool au cours de l'année précédente.
- On estime que 55,9 % des résidents des TNO âgés de 15 ans et plus ont déclaré avoir fait l'expérience d'au moins une conséquence préjudiciable attribuable à la consommation d'alcool d'un tiers au cours de l'année précédant l'enquête; cette donnée est beaucoup plus élevée que pour n'importe quelle autre province canadienne.
- Environ un résident sur trois a été insulté ou humilié par une personne ivre, a eu une violente dispute conséquemment à l'état d'ébriété d'un tiers ou a été poussé ou bousculé par une personne en état d'ivresse.
- La probabilité de faire l'expérience d'au moins un événement indésirable attribuable à l'état d'ivresse d'un tiers est plus forte pour les hommes que les femmes, plus forte pour les jeunes de 15 à 24 ans par rapport aux autres groupes d'âge, plus forte pour ceux qui ont un faible niveau d'instruction par rapport à ceux qui sont plus instruits, et plus forte pour les buveurs excessifs que pour les buveurs légers ou les non-buveurs.
- On estime à 39,2 % le nombre d'utilisateurs actuels de l'une ou l'autre des huit drogues suivantes : cannabis, cocaïne, speed, hallucinogènes, ecstasy, héroïne, substances inhalées ou stéroïdes, qui ont rapporté au moins un méfait dû à leur propre consommation de drogue dans l'année précédant l'enquête. Cette proportion est beaucoup plus élevée que la prévalence déclarée dans les provinces.

## Table des matières

Introduction .....	1
Méthodologie .....	2
Consommation d'alcool .....	5
Consommation de cannabis .....	14
Consommation d'autres drogues illicites .....	17
Problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogues .....	21
Comparaison avec les provinces .....	26



## Liste des tableaux

Tableau 2.1 :	Résultats définitifs de l'échantillon initial, par approche et strate, Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO	3
Tableau 3.1.1 :	Strate de consommation d'alcool par certaines caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004	12
Tableau 3.1.2 :	Rapports de cotes ajustés, buveurs actuels par certaines caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004	13
Tableau 3.2.1 :	Fréquence de la consommation l'année dernière, par certaines caractéristiques, buveurs actuels âgés 15 +, TNO 2004	14
Tableau 3.2.2 :	Prévalence de la consommation une fois ou plus par semaine, par certaines caractéristiques, buveurs actuels âgés 15 +, TNO 2004	15
Tableau 3.3.1 :	Quantité habituelle de verres bus les jours de consommation, par certaines caractéristiques, buveurs actuels âgés 15 +, TNO 2004	16
Tableau 3.4.1 :	Consommation excessive au moins une fois par mois l'année dernière, par certaines caractéristiques, buveurs actuels âgés 15 +, TNO 2004	17
Tableau 3.4.2 :	Consommation excessive au moins une fois par semaine, l'année dernière, par certaines caractéristiques, buveurs actuels âgés 15 +, TNO 2004	18
Tableau 3.5.1 :	Types de buveurs par sexe, population âgée 15+, TNO 2004	19
Tableau 3.6.1 :	Consommation à risque (AUDIT 8+), l'année dernière, par certaines caractéristiques, buveurs actuels âgés 15 +, TNO 2004	20
Tableau 4.1.1 :	Consommation de cannabis au cours de la vie, par certaines caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004	23
Tableau 4.2.1 :	Consommation de cannabis l'année dernière, par certaines caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004	24
Tableau 4.2.2 :	Fréquence de la consommation de cannabis, trois derniers mois, population âgée 15+ et l'année passée, utilisateur âgés 15+, TNO 2004	25
Tableau 5.1.1 :	Consommation de drogues illicites au cours de la vie, par sexe et groupe d'âge, population âgée 15+, TNO 2004	28
Tableau 5.1.2 :	Consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours de la vie, par certaines caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004	29
Tableau 5.1.3 :	Consommation de l'une ou l'autre de six drogues illicites au cours de la vie, par certaines caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004	30
Tableau 5.2.1 :	Consommation de drogues l'année passée, par type de drogue, population 15+, TNO 2004	31
Tableau 5.2.2 :	Consommation de l'une ou l'autre de six drogues illicites l'année passée, par certaines caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004	32
Tableau 6.1.1 :	Méfais personnels attribuables à la consommation d'alcool, par type de méfaits, au cours de la vie et l'année passée, buveurs au cours de la vie et actuels, âgés 15+, TNO 2004	36
Tableau 6.1.2 :	Au moins un méfait l'année passée attribuable à la consommation personnelle d'alcool, par certaines caractéristiques, buveurs actuels âgés 15 +, TNO 2004	37
Tableau 6.2.1 :	Méfais attribuables à la consommation d'alcool par un tiers l'année passée, par type de méfaits, population âgée 15+, TNO 2004	38
Tableau 6.2.2 :	Au moins un méfait attribuable à la consommation d'alcool d'un tiers l'année passée, par certaines caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004	39
Tableau 6.3.1 :	Méfais personnels attribuables à la consommation d'alcool l'année passée, par type de méfaits, buveurs actuels âgés 15 +, TNO 2004	40
Tableau 7.1.1 :	Prévalence de la consommation d'alcool et d'autres drogues l'année passée, TNO et certaines provinces, population âgée 15+, 2004	44
Tableau 7.1.2 :	Types de buveurs et population avec des résultats AUDIT 8+, TNO et certaines provinces, population âgée 15+, 2004	45
Tableau 7.2.1 :	Au moins un méfait l'année passée attribuable à la consommation personnelle d'alcool et de drogue et celle d'un tiers, TNO et certaines provinces, population âgée 15+, 2004	46

## 1 Introduction

Au début de 2004, Santé Canada et le Conseil exécutif canadien sur les toxicomanies se sont associés pour mener l'Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC). Les principaux objectifs de l'enquête consistaient à : (1) déterminer la prévalence et les profils de consommation d'alcool et de drogues au Canada; (2) mesurer l'étendue des méfaits associés à la consommation d'alcool et de drogues; (3) identifier les facteurs de risque liés à la consommation d'alcool et de drogues; (4) fournir des données de référence pour les évaluations futures de la Stratégie canadienne antidrogue. Des particuliers âgés de 15 ans et plus, répartis dans les dix provinces du Canada, ont été inclus dans l'enquête, mais les résidents des trois territoires du Nord ont été exclus. Afin de combler cette lacune, Santé Canada a alloué des fonds supplémentaires pour mener des enquêtes similaires dans les trois territoires.

En août 2004, un accord a été conclu entre Santé Canada et le ministère de la Santé et des Services sociaux du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (TNO) pour mener l'Enquête sur la toxicomanie aux TNO. Par ricochet, le ministère de la Santé et des Services sociaux a donné au Bureau de la statistique des TNO le mandat de mener l'enquête et de fournir les fichiers de données à Santé Canada et au ministère de la Santé et des Services sociaux des TNO. L'Enquête sur la toxicomanie aux TNO représente une part importante des efforts continus de surveillance de la consommation d'alcool et de drogues aux TNO et au Canada dans son ensemble. Le présent rapport dévoile les résultats initiaux de l'enquête. D'autres résultats et analyses pourraient faire l'objet de rapports éventuels.

### **Organisation du rapport**

Le rapport est divisé en sept chapitres. Le prochain chapitre présente une vue d'ensemble de la conception et de la méthodologie, les trois chapitres suivants renseignent sur la prévalence et les profils de consommation d'alcool et de drogues aux TNO pour les différents sous-groupes de la population, le chapitre six est consacré aux problèmes reliés à l'alcool et aux drogues, et le chapitre sept fournit quelques comparaisons entre les résultats des TNO et les résultats des provinces lors de l'Enquête sur la toxicomanie au Canada.



## 2 Méthodologie

La population cible de l'Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO comprenait toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, vivant aux Territoires du Nord-Ouest, à l'exception des résidents permanents des institutions. Ce chapitre décrit brièvement la méthodologie utilisée pour mener l'enquête.

### 2.1 Questionnaire de l'enquête

Le questionnaire de l'enquête aux TNO est basé sur la thématique principale identifiée par Santé Canada pour le questionnaire de l'Enquête sur les toxicomanies au Canada. Les questions des deux enquêtes sont les mêmes sauf deux exceptions notables. Dans le questionnaire canadien, on a demandé aux hommes combien de fois ils avaient bu cinq verres ou plus en une même occasion, tandis qu'on a demandé aux femmes combien de fois elles avaient consommé quatre verres ou plus en une même occasion. Tandis que dans l'enquête des TNO, on a demandé aux hommes et aux femmes combien de fois ils avaient consommé cinq verres ou plus en une même occasion. Dans l'autre cas, plusieurs catégories de la question sur la fréquence de la consommation d'alcool dans les 12 derniers mois ne correspondaient pas dans les deux enquêtes. Il en résulte que les estimés des TNO concernant la consommation excessive et à risque d'alcool obtenus avec l'échelle AUDIT peuvent être plus conservateurs que ceux enregistrés par l'Enquête sur les toxicomanies au Canada.

### 2.2 Plan de sondage

L'Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO est basée sur un plan de sondage proportionnel aléatoire stratifié à plusieurs degrés. Toutes les communautés des TNO ont été divisées selon les sept strates suivantes : Yellowknife, Hay River, Fort Smith, Inuvik, Norman Wells, un groupe de 11 communautés dans la partie nord des TNO et un groupe de 16 communautés dans la partie sud. La taille de l'échantillon pour chacune des strates est basée sur la taille de la population de la strate par rapport à la population totale des TNO. Les cinq premières strates faisaient partie de l'échantillonnage avec certitude, tandis que cinq communautés ont été sélectionnées au hasard dans chacune des deux dernières strates. Les ménages sélectionnés à Yellowknife, Hay River, Fort Smith et Inuvik ont été choisis au hasard par la méthode de composition aléatoire. Les ménages des autres strates ont été choisis au hasard en utilisant une liste de logements conservée au Bureau de la statistique des TNO. Dans les ménages, un répondant âgé de 15 ans ou plus a été sélectionné au hasard en se basant sur la prochaine date d'anniversaire des membres du ménage. Les entrevues ont été réalisées au téléphone pour certains ménages en utilisant la méthode de composition aléatoire, tandis que des entrevues directes ont été menées dans le cas d'autres ménages sélectionnés.

### 2.3 Taille de l'échantillonnage et taux de réponse

Au total, 845 résidents des TNO ont rempli le questionnaire. Le taux de réponse général a été de 74,3 %. Les taux de réponse ont été relativement constants dans les strates prévues du sondage, allant de 67,7 % à Inuvik jusqu'à 82,1 % dans les petites communautés de la partie nord des TNO (voir tableau 2.1).

<b>Tableau 2.1</b>					
<b>Résultats définitifs pour l'échantillon initial, par approche et strates, Enquête 2004 sur la toxicomanie aux NWT</b>					
	Tous les ménages	Remplis	Refusés	N'ont pu être contactés	Taux de réponse
Toutes les opérations	1,137	845	171	121	74.3 %
Appels téléphoniques	804	584	152	68	72.6 %
Inuvik	105	71	24	41	67.6 %
Fort Smith	72	50	22	-	69.4 %
Hay River	99	78	17	4	78.8 %
Yellowknife	528	385	89	54	72.9 %
Entrevues directes	333	261	19	53	78.4 %
Norman Wells	20	14	2	4	70.0 %
Autres communautés au nord	123	101	9	13	82.1 %
Autres communautés au sud	190	146	8	36	76.8 %

## 2.4 Collecte et préparation des données

Pour la portion téléphonique de l'enquête, les intervieweurs ont été embauchés et ont travaillé dans les locaux du Bureau de la statistique à Yellowknife. Les intervieweurs ont voyagé jusqu'à chacune des communautés sélectionnées pour la portion des entrevues directes de l'enquête. La collecte des données a commencé à la mi-octobre 2004 et s'est terminée à la mi-décembre 2004.

Au fur et à mesure que les intervieweurs retournaient les questionnaires remplis au Bureau de la statistique, chaque questionnaire a été examiné. Les corrections et les vérifications ont été faites à ce moment. Dans certains cas, les répondants ont été contactés une deuxième fois pour clarifier des réponses au questionnaire. L'entrée des données a été réalisée directement à partir des questionnaires dans une base de données développée par le Bureau de la statistique. Après l'entrée des données, des vérifications assistées par ordinateur ont été exécutées pour déceler les erreurs d'entrée de données et les incohérences logiques dans les réponses.

## 2.5 Pondération

L'idée sous-jacente à une estimation dans un échantillon aléatoire est que chaque personne de cet échantillon "représente", en plus d'elle-même, un certain nombre d'autres personnes de la population qui ne fait pas partie de l'échantillon. De cette façon, des inférences peuvent être faites à propos de l'ensemble de la population en se basant sur l'échantillon. Après la pondération initiale, une pondération de la stratification à posteriori par strate, sexe, catégorie d'âge spécifique et appartenance à un groupe autochtone a été effectuée en utilisant les estimés de population produits par le Bureau de la statistique des TNO.

## 2.6 Non-réponse partielle

La non-réponse partielle se produit quand le répondant n'a pas répondu à une question ou n'avait pas souvenir du renseignement demandé. La non-réponse partielle peut être incluse ou exclue de la présentation des résultats de l'enquête. Dans le présent rapport, les non-réponses partielles ont été exclues du calcul des estimés. En excluant ceux qui n'ont pas répondu, des hypothèses sont formulées à propos de ce que ces gens auraient répondu (c.-à-d. que leurs réponses auraient été distribuées de la même manière que celles des personnes qui ont fourni une réponse). Les taux de non-réponse partielle varient selon les estimés, passant d'un faible 0 % pour le statut par rapport à la consommation d'alcool, à 1,2 % pour une consommation mensuelle excessive, 3,7 % pour une consommation à risque (AUDIT 8+), et un maximum de 14,8 % pour les effets néfastes de la consommation de drogues au cours de la vie.

Le taux élevé de non-réponse partielle pour le dernier estimé indique un problème potentiel quand on passe d'une méthode d'entrevue assistée par ordinateur à un questionnaire papier et crayon. Les intervieweurs peuvent facilement suivre les complexes instructions "passez à" qui identifient la population ciblée pour des questions précises, lorsqu'elles ont été programmées dans un environnement informatique. Les mêmes intructions "passez à" deviennent parfois plus difficiles à suivre lorsqu'on utilise un questionnaire papier et crayon. Dans le cas présent, un certain nombre de répondants qui avaient essayé le cannabis au cours de leur vie, mais aucune autre drogue, ne se sont pas fait poser de questions sur les conséquences de leur consommation de drogue parce que l'intervieweur a sauté les instructions pertinentes.

## 2.7 Mesure de l'erreur et de la fiabilité de l'échantillonnage

Parce que les résultats des enquêtes par sondage sont toujours sujets à une certaine incertitude, il est utile d'obtenir une indication de l'ampleur de l'erreur d'échantillonnage. Quand l'enquête est basée sur un échantillonnage aléatoire, il est possible d'estimer la taille des erreurs d'échantillonnage en calculant les erreurs-types des estimés provenant des résultats de l'enquête.

Dans le présent rapport, les erreurs-types ont été calculées en utilisant une formule basée sur l'hypothèse d'un échantillonnage aléatoire simple. Tel que mentionné précédemment dans la section 'plan de sondage', ceci n'est pas juste du point de vue de la forme. L'Enquête sur la toxicomanie aux TNO utilise un plan de sondage plus complexe, avec une stratification et de multiples étapes de sélection qui pourraient affecter par ricochet l'estimation des erreurs-types. Généralement, la stratification et l'échantillonnage proportionnel à la taille de la population peut réduire la variabilité associée aux erreurs-types, particulièrement si les estimés sont relativement homogènes à l'intérieur des strates. Des enquêtes précédentes aux TNO ont démontré le lien entre

1 Bureau de la statistique des TNO. 2003. 2002 TNO Alcohol & Drug Survey: Statistical Summary Report. [http://www.stats.gov.nt.ca/Statinfo/Health/alcdrug/2002 %20Alcohol %26Drug/ \\_2002Alcohol %26Drug.html](http://www.stats.gov.nt.ca/Statinfo/Health/alcdrug/2002%20Alcohol%26Drug/_2002Alcohol%26Drug.html) .

les profils de consommation et la communauté où habitent les répondants.<sup>1</sup> D'autre part, l'échantillonnage en grappes tend à augmenter la variabilité des estimés quand il est comparé à l'échantillonnage aléatoire simple. Le calcul d'analyse des écarts obtenu à l'aide du logiciel Epi Info basé sur l'approche Taylor de la déviation linéaire suggère que presque tous les estimés au niveau territorial que l'on retrouve dans le présent rapport ont un effet de plan de sondage inférieur à un.<sup>2</sup> En conséquence, on présume que la formule binomiale simple ne sous-estimera pas la variance estimée en raison du plan de sondage et cette méthode fournit une bonne approximation pour le calcul des erreurs-types.

L'erreur-type est utilisée pour calculer le coefficient de variation (le rapport de l'erreur-type à l'estimé, présenté en pourcentage). Le coefficient de variation (CV) fournit une indication de la fiabilité d'un estimé obtenu de l'échantillonnage pour représenter la véritable valeur d'une population. Selon les directives concernant la qualité des données de Statistique Canada, un estimé présentant un CV inférieur à 16,5 % est acceptable. Ceux qui présentent un CV entre 16,5 % et 33,3 % sont marginaux et devraient faire l'objet d'une signalisation pour avertir les usagers du niveau élevé d'erreurs d'échantillonnage associé à l'estimé. Les estimés dont le CV dépasse les 33,3 % ne devraient pas être publiés. Le présent rapport est conforme à ces directives.

## 2.8 Test aléatoire (ou statistique)

Tous les estimés présentés dans le présent rapport comportent des intervalles de confiance de 95 %. Les intervalles de confiance fournissent non seulement un moyen d'évaluer la précision d'un estimé et d'en faire rapport - les intervalles larges tendent à indiquer des estimés imprécis - ils peuvent aussi être utilisés comme une approximation conservatrice d'un test statistique. Si des intervalles de confiance de 95 % autour de deux estimés ne se chevauchent pas, un test statistique comparable indiquerait toujours une différence statistiquement significative au niveau de 0,05. Toutefois, dans certains cas, un test statistique approprié indiquerait une différence statistiquement significative même si les intervalles de confiance se chevauchent légèrement.<sup>3</sup> La régression logistique a été effectuée à l'aide du logiciel SPSS.

## 2.9 Variables indépendantes clés

Les variables indépendantes suivantes sont utilisées dans tout le rapport.

Mesure	Catégories
Sexe	Homme; Femme
Âge	Les groupes d'âge correspondent aux catégories utilisées pour pondérer les résultats du sondage par rapport aux prévisions démographiques des TNO : 15 - 24; 25 - 39; 40 - 59; 60 +
Plus haut niveau de scolarité	Secondaire non terminé - 11e année ou moins; secondaire - diplôme d'études secondaires; postsecondaire - certificats ou diplômes d'une école de métiers ou certificats ou diplômes d'un collège; universitaire - diplôme d'études universitaires
Niveaux de revenu	Les catégories de revenus sont basées sur une combinaison des revenus et du nombre de personnes dans ce ménage. La catégorie 'faible revenu' est plus ou moins basée sur le seuil de faible revenu de Statistique Canada calculé avant impôts pour l'année 2003 et les calculs de faible revenu avant impôts pour l'année 2002. La catégorie 'revenu élevé' correspond à la moyenne des plus hauts revenus aux Territoires du Nord-Ouest comparé à l'ensemble du Canada. Faible revenu - moins de 20 000 \$, ou 20 000 \$ - 39 999 \$ pour un ménage comportant 3 membres ou plus, ou 40 000 \$ - 59 999 \$ pour un ménage comportant 7 membres ou plus. Revenu élevé - 80 000 \$ - 99 999 \$ pour un ménage comportant 1 ou 2 membres, ou 100 000 \$ ou plus. Non mentionné - revenu du ménage non déclaré. Revenu moyen - tous les autres

1 Bureau de la statistique des TNO. 2003. 2002 TNO Alcohol & Drug Survey: Statistical Summary Report. [http://www.stats.gov.nt.ca/Statinfo/Health/alcdrug/2002 %20Alcohol %26Drug/\\_2002Alcohol %26Drug.html](http://www.stats.gov.nt.ca/Statinfo/Health/alcdrug/2002%20Alcohol%26Drug/_2002Alcohol%26Drug.html) .

2 Un seul estimé, à 1,1, le statut par rapport à la consommation d'alcool, a un effet de plan de sondage plus grand que un.

3 Dans le cas de la présente enquête, voici une règle générale simple : si les proportions sont entre 15 % et 24 % et que les intervalles de confiance se chevauchent par moins de 2 % ou si les proportions sont plus grandes que 25 % et que les intervalles de confiance se chevauchent par moins de 3 %, il est très probable que la différence est statistiquement significative avec une valeur p inférieure à 0,05.

### 3 Consommation d'alcool

Le présent chapitre traite de six mesures de la consommation d'alcool : le statut par rapport à la consommation d'alcool, la fréquence de la consommation, la quantité habituellement consommée, la fréquence de la consommation abusive d'alcool, le type de buveur et une mesure de la consommation à risque élevé.

#### 3.1 Les buveurs actuels

Environ 25 200 résidents des TNO âgés de 15 ans et plus, ou 77,9 % de la population de ce groupe d'âge, ont indiqué avoir bu un type quelconque d'alcool dans l'année précédant l'enquête. Tandis que 16,7 % des répondants étaient d'anciens buveurs et 5,4 % n'avaient jamais consommé d'alcool (voir tableau 3.1.1). Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'être des buveurs actuels (81 % c. 74,6 %). La prévalence de la consommation d'alcool durant l'année précédente était plus forte chez les résidents du groupe d'âge de 15 à 39 ans (83,7 %) et plus faible chez ceux du groupe d'âge des 60 ans et plus (56,9 %). Les anciens buveurs étaient plus susceptibles de se retrouver dans les groupes plus âgés.

<b>Tableau 3.1.1</b>							
<b>Strate de consommation d'alcool, par caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004</b>							
	Population estimée	Abstinentes à vie (%)	95% IC (%)	Ancien buveur (%)	95% CI (%)	Buveur actuel (%)	95% IC (%)
<b>Total</b>	32,389	5.4	(3.8 - 6.9)	16.7	(14.2 - 19.2)	77.9	(75.1 - 80.7)
Homme	16,841	4.6 <sup>E</sup>	(2.5 - 6.7)	14.4	(10.9 - 18.0)	81.0	(77.0 - 84.9)
Femme	15,548	6.2 <sup>E</sup>	(4.0 - 8.4)	19.2	(15.6 - 22.8)	74.6	(70.6 - 78.5)
<b>Groupe d'âge</b>							
15 - 24	6,979	12.8 <sup>E</sup>	(6.2 - 19.4)	F	--	82.9	(75.5 - 90.3)
25 - 39	10,918	F	--	15.9	(11.7 - 20.2)	83.7	(79.4 - 88.0)
40 - 59	11,306	3.7 <sup>E</sup>	(1.7 - 5.6)	21.5	(17.3 - 25.7)	74.9	(70.4 - 79.3)
60 +	2,994	12.6 <sup>E</sup>	(5.9 - 19.4)	30.5	(21.1 - 39.8)	56.9	(46.8 - 67.0)
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>							
Secondaire non terminé	11,515	8.3 <sup>E</sup>	(5.0 - 11.5)	23.3	(18.3 - 28.3)	68.4	(62.9 - 73.9)
Secondaire	6,473	7.0 <sup>E</sup>	(3.0 - 11.0)	14.5 <sup>E</sup>	(9.0 - 20.0)	78.5	(72.1 - 84.9)
Cours post secondaires	7,121	F	--	12.7 <sup>E</sup>	(8.0 - 17.3)	84.7	(79.7 - 89.7)
Universitaire	7,233	F	--	12.4 <sup>E</sup>	(7.9 - 16.8)	85.9	(81.2 - 90.7)
<b>Revenu du ménage</b>							
Faible	4,993	F	--	25.8	(18.4 - 33.3)	68.1	(60.2 - 76.0)
Moyen	10,712	F	--	18.2	(13.9 - 22.5)	78.9	(74.3 - 83.5)
Élevé	9,872	F	--	11.2 <sup>E</sup>	(7.3 - 15.0)	86.9	(82.8 - 91.0)
Non déclaré	6,812	13.6 <sup>E</sup>	(8.0 - 19.1)	15.8 <sup>E</sup>	(9.9 - 21.7)	70.6	(63.3 - 78.0)
Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO							
E Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.							
F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.							

**Tableau 3.1.2**  
**Rapports de cotes ajustés - Buveurs actuels - par caractéristiques, âge 15 +, TNO 2004**

	RC ajustés	95% IC
Homme	1.42 *	(1.01 - 2.00)
Femme †	1.00	...
<b>Groupe d'âge</b>		
15 - 24	4.15 *	(2.23 - 7.72)
25 - 39	2.99 *	(1.69 - 5.30)
40 - 59	1.53	(0.87 - 2.65)
60 + †	1.00	...
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>		
Secondaire non terminé †	1.00	...
Secondaire	1.33	(0.82 - 2.17)
Cours postsecondaires	2.15 *	(1.27 - 3.65)
Universitaire	2.12 *	(1.20 - 3.74)
<b>Revenu du ménage</b>		
Faible †	1.00	...
Moyen	1.34	(0.79 - 2.28)
Élevé	2.10 *	(1.11 - 3.95)
Élevé	0.87	(0.51 - 1.49)
Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO † Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00 * Significativement différent de l'estimé pour la cat. de réf. ( $p < 0.05$ ).		

Les personnes dont la scolarité est moindre que le diplôme d'études secondaires étaient moins enclines à déclarer qu'elles avaient bu de l'alcool au cours de l'année précédente que celles ayant un niveau d'instruction plus élevé. On estime que 85,9 % des résidents détenant un diplôme d'études universitaires sont des buveurs actuels comparé à 68,4 % de ceux qui ont moins qu'une instruction de niveau secondaire. Les personnes qui vivent dans des ménages à plus faible revenu sont moins enclines à déclarer avoir bu de l'alcool au cours de l'année précédente que celles vivant dans des ménages à revenu moyen ou élevé (68,1 % comparé à 78,9 % et 86,9 % respectivement). Toutefois, le revenu est associé au niveau d'instruction et à l'âge. Quand ces facteurs ainsi que celui du sexe étaient pris en compte, les probabilités qu'une personne vivant dans un ménage à revenu moyen ait consommé de l'alcool au cours de l'année passée n'étaient pas significativement différentes des probabilités pour une autre personne vivant dans un ménage à faible revenu (voir tableau 3.1.2).

### 3.2 Fréquence de la consommation d'alcool - Buveurs actuels

On a demandé à des buveurs actuels la fréquence de leur consommation de boissons alcoolisées. Des 78 % des résidents des TNO âgés de 15 ans et plus qui ont indiqué qu'ils ont bu un type quelconque d'alcool dans l'année précédant l'enquête, 19,7 % ont déclaré qu'ils boivent habituellement une fois la semaine, 14 % ont déclaré qu'ils boivent de deux à trois fois la semaine, 6,1 % boivent quatre fois ou plus par semaine, tandis que 35 % disent qu'ils boivent de une à trois fois par mois et 25,2 % moins qu'une fois par mois.

Le Tableau 3.2.1 illustre la proportion de buveurs actuels qui ont indiqué qu'ils boivent plus d'une fois la semaine, une fois la semaine, une à trois fois par mois, et moins d'une fois par mois, pour divers sous-groupes de la population. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer avoir bu plus d'une fois la semaine (28 % comparé à 11 %), tandis que les femmes sont plus susceptibles de boire moins d'une fois par mois (33,1 % comparé à 18,5 %).

La fréquence de la consommation d'alcool était similaire pour les résidents âgés entre 15 et 24 ans et ceux âgés de 25 à 39 ans. Toutefois, les personnes entre 40 et 59 ans étaient plus susceptibles que celles entre 25 et 39 ans d'indiquer avoir bu plus d'une fois la semaine (25,7 % comparé à 18,3 %), mais moins susceptibles d'avoir bu une fois la semaine (17,2 % comparé à 24,4 %).

La fréquence de la consommation d'alcool augmente avec le niveau d'instruction. Les personnes détenant un diplôme d'études universitaires sont plus susceptibles de rapporter avoir bu plus d'une fois la semaine que celles avec un diplôme d'études secondaires ou celles n'ayant pas terminé le secondaire (26,8 % comparé à 16,2 % et 15,1 %). Celles qui habitent des ménages à revenu élevé étaient aussi plus susceptibles de rapporter avoir bu plus d'une fois la semaine que

celles vivant dans des ménages à revenu moyen (28,1 % comparé à 16,7 %). Tandis que les personnes vivant dans des ménages à revenu faible ou moyen étaient plus susceptibles que celles vivant dans des ménages à revenu élevé d'indiquer avoir consommé de l'alcool de une à trois fois par mois (voir tableau 3.2.1).

	Buveurs actuels	Plus d'une fois par semaine		Une fois la semaine		1 - 3 fois par mois		Moins d'une fois pas	
		semaine (%)	95% IC (%)	la semaine (%)	95% IC (%)	mois (%)	95% IC (%)	mois (%)	95% IC (%)
<b>Tableau 3.2.1</b>									
<b>Fréquence de la consommation d'alcool l'année passée, par caractéristiques, buveurs actuels</b>									
Total	25,235	20.1	(17.1 - 23.2)	19.7	(16.6 - 22.7)	35.0	(31.3 - 38.7)	25.2	(21.9 - 28.5)
Homme	13,641	28.0	(22.9 - 33.0)	22.3	(17.6 - 26.9)	31.3	(26.1 - 36.5)	18.5	(14.1 - 22.9)
Femme	11,594	11.0	(7.7 - 14.2)	16.6	(12.7 - 20.5)	39.4	(34.2 - 44.5)	33.1	(28.1 - 38.0)
<b>Groupe d'âge</b>									
15 - 24	5,785	18.1 <sup>E</sup>	(9.7 - 26.5)	17.0 <sup>E</sup>	(8.8 - 25.2)	40.3	(29.6 - 50.9)	24.6 <sup>E</sup>	(15.3 - 34.0)
25 - 39	9,137	18.3	(13.4 - 23.2)	24.4	(18.9 - 29.8)	37.9	(31.7 - 44.1)	19.4	(14.3 - 24.4)
40 - 59	8,464	25.7	(20.5 - 30.8)	17.2	(12.7 - 21.7)	26.5	(21.3 - 31.7)	30.6	(25.2 - 36.0)
60 +	1,704	F	--	16.8 <sup>E</sup>	(6.5 - 27.0)	39.8 <sup>E</sup>	(26.4 - 53.3)	32.9 <sup>E</sup>	(20.0 - 45.8)
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>									
Secondaire non terminé	7,877	15.1 <sup>E</sup>	(9.8 - 20.5)	14.8 <sup>E</sup>	(9.5 - 20.1)	45.4	(38.0 - 52.8)	24.6	(18.2 - 31.0)
Secondaire	5,079	16.2 <sup>E</sup>	(9.7 - 22.6)	25.2	(17.6 - 32.9)	35.4	(26.9 - 43.8)	23.3	(15.8 - 30.7)
Cours post secondaires	6,029	23.2	(16.8 - 29.6)	19.0	(13.0 - 24.9)	24.5	(18.0 - 31.0)	33.3	(26.2 - 40.5)
Universitaire	6,215	26.8	(20.3 - 33.2)	22.0	(15.9 - 28.0)	31.5	(24.7 - 38.3)	19.8	(14.0 - 25.6)
<b>Revenu du ménage</b>									
Faible	3,326	F	--	17.0 <sup>E</sup>	(8.9 - 25.1)	44.0	(33.3 - 54.7)	28.2 <sup>E</sup>	(18.5 - 37.8)
Moyen	8,520	16.7	(12.0 - 21.5)	20.5	(15.4 - 25.6)	38.7	(32.5 - 44.8)	24.0	(18.7 - 29.4)
Élevé	8,577	28.1	(22.2 - 34.1)	21.3	(15.9 - 26.8)	28.6	(22.7 - 34.6)	21.9	(16.4 - 27.4)
Non déclaré	4,810	19.1 <sup>E</sup>	(11.5 - 26.7)	16.8 <sup>E</sup>	(9.5 - 24.0)	33.3	(24.2 - 42.4)	30.8	(21.9 - 39.7)
Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO									
<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.									
F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.									



Le tableau 3.2.2 fournit le rapport de cotes ajusté pour la proportion des résidents qui ont déclaré boire au moins une fois la semaine. Quand l'âge, les niveaux d'instruction et de revenu sont pris en compte, les probabilités que les hommes boivent de l'alcool à cette fréquence sont près de trois fois supérieures à celles des femmes. Quand tous les autres facteurs présentés au tableau ont été pris en compte, les probabilités que les résidents vivant dans des ménages à revenu élevé rapportent boire au moins une fois la semaine étaient de 1,8 fois celles des résidents vivant dans des ménages à faible revenu.

<b>Tableau 3.2.2</b>					
<b>Prévalence de la consommation d'alcool, 1+ par semaine, par caractéristiques, buveurs actuels, âgés 15 +, TNO 2004</b>					
	Buveurs actuel	Une fois par semaine ou + (%)	95% IC (%)	Rapport de cotes ajusté	95% IC
<b>Total</b>	25,235	39.8	(36.0 - 43.6)		
Homme	13,641	50.2	(44.6 - 55.9)	2.75 *	(1.96 - 3.86)
Femme †	11,594	27.6	(22.9 - 32.3)	1.00	...
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24	5,785	35.1	(24.7 - 45.5)	1.64	(0.75 - 3.59)
25 - 39	9,137	42.7	(36.4 - 49.0)	1.93	(0.92 - 4.07)
40 - 59	8,464	42.9	(37.0 - 48.7)	1.82	(0.85 - 3.87)
60 + †	1,704	27.3 <sup>E</sup>	(15.1 - 39.5)	1.00	...
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	7,877	29.9	(23.1 - 36.8)	1.00	...
Secondaire	5,079	41.4	(32.7 - 50.1)	1.43	(0.85 - 2.40)
Cours postsecondaires	6,029	42.2	(34.7 - 49.7)	1.24	(0.80 - 2.25)
Universitaire	6,215	48.8	(41.5 - 56.1)	1.79 *	(1.03 - 3.10)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	3,326	26.4 <sup>E</sup>	(16.9 - 35.9)	1.00	...
Moyen	8,520	37.3	(31.2 - 43.4)	1.21	(0.64 - 2.29)
Élevé	8,577	49.4	(42.8 - 56.1)	1.74	(0.88 - 3.44)
Non déclaré	4,810	35.9	(26.6 - 45.1)	1.24	(0.64 - 2.41)
Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO					
† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00					
* Significativement différent de l'estimé pour la cat. de réf. (p < 0.05).					
<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.					

### 3.3 Quantité d'alcool habituellement consommée par occasion

On a aussi demandé aux buveurs actuels quelle quantité de verres ils prennent habituellement quand ils consomment de l'alcool. On estime que 40,9 % ont tendance à boire avec modération, car ils ont indiqué qu'ils boivent habituellement un à deux verres les jours où ils consomment de l'alcool. Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de boire avec modération (47,1 % comparé à 35,5 %). La consommation modérée a aussi tendance à croître avec l'âge et le niveau d'instruction (voir tableau 3.3.1).

On estime que 40 % des buveurs actuels âgés de 15 ans ou plus - 31,1 % de la population totale - ont indiqué qu'ils consomment habituellement cinq verres ou plus un jour typique de consommation. Ceci signifie que plus de 10 000 résidents des TNO de ce groupe d'âge courent un risque accru de problèmes liés à l'alcool en raison de leurs habitudes de consommation. Chez les buveurs actuels, les hommes sont plus enclins que les femmes à s'engager habituellement dans ce type de consommation (48,7 % comparé à 29,9 %). La consommation abusive d'alcool était aussi plus commune chez les buveurs actuels plus jeunes, ceux qui ont un plus faible niveau d'instruction et ceux qui vivent dans des ménages à faible revenu.

<b>Tableau 3.3.1</b>							
<b>Quantité habituelle de verres bus les jours de consommation, par caractéristiques buveurs actuels, âge 15 +, TNO 2004</b>							
	Buveurs actuel	1-2 verres (%)	95% IC (%)	3-4 verres (%)	95% IC (%)	5+ verres (%)	95% IC (%)
<b>Total</b>	25,235	40.9	(37.1 - 44.7)	19.1	(16.0 - 22.1)	40.0	(36.2 - 43.8)
Homme	13,641	35.5	(30.1 - 41.0)	15.7	(11.6 - 19.9)	48.7	(43.0 - 54.4)
Femme	11,594	47.1	(41.8 - 52.4)	23.0	(18.5 - 27.5)	29.9	(25.0 - 34.8)
<b>Groupe d'âge</b>							
15 - 24	5,785	20.5 <sup>E</sup>	(11.6 - 29.4)	27.6 <sup>E</sup>	(17.7 - 37.4)	51.9	(40.9 - 62.9)
25 - 39	9,137	40.6	(34.4 - 46.9)	12.0 <sup>E</sup>	(7.8 - 16.2)	47.4	(41.0 - 53.8)
40 - 59	8,464	50.8	(44.8 - 56.7)	21.8	(16.9 - 26.7)	27.4	(22.1 - 32.7)
60 +	1,704	62.8	(49.1 - 76.5)	16.3 <sup>E</sup>	(5.9 - 26.8)	20.9 <sup>E</sup>	(9.4 - 32.4)
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>							
Secondaire non terminé	7,877	20.0	(14.0 - 26.0)	20.7	(14.6 - 26.8)	59.3	(51.9 - 66.7)
Secondaire	5,079	33.9	(25.5 - 42.4)	20.5 <sup>E</sup>	(13.3 - 27.7)	45.5	(36.6 - 54.4)
Cours post secondaires	6,029	52.5	(44.8 - 60.1)	16.4 <sup>E</sup>	(10.8 - 22.1)	31.1	(24.0 - 38.2)
Universitaire	6,215	61.0	(53.9 - 68.2)	18.6	(12.9 - 24.2)	20.4	(14.5 - 26.3)
<b>Revenu du ménage</b>							
Fable	3,326	11.7 <sup>E</sup>	(4.5 - 18.8)	28.4 <sup>E</sup>	(18.4 - 38.4)	60.0	(49.1 - 70.8)
Moyen	8,520	37.7	(31.6 - 43.9)	18.9	(13.9 - 23.9)	43.4	(37.1 - 49.7)
Élevé	8,577	53.6	(47.0 - 60.2)	16.5	(11.6 - 21.5)	29.9	(23.8 - 36.0)
Non déclaré	4,810	42.4	(32.7 - 52.0)	18.0 <sup>E</sup>	(10.5 - 25.5)	39.6	(30.1 - 49.2)
Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO							
<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence							



### 3.4 La consommation excessive d'alcool

Tandis que le débat se poursuit sur les conséquences sur la santé de la consommation modérée d'alcool, il est clair que la consommation excessive et régulière d'alcool a de très nombreuses répercussions négatives sur la santé. La concentration élevée d'alcool dans le sang est un facteur de risque important dans une grande proportion des décès à la suite de blessures.<sup>4</sup> À long terme, la consommation excessive et régulière d'alcool peut entraîner de très nombreux problèmes de santé physique et mentale, y compris les cirrhoses du foie, les maladies du système circulatoire et la dépression. De plus, la consommation excessive et régulière d'alcool est souvent un facteur contributif aux problèmes sociaux, y compris la violence conjugale et l'éclatement de la famille.

La consommation de cinq verres ou plus dans la même occasion est considérée un indice assez fiable de consommation abusive ou consommation occasionnelle excessive d'alcool. On estime que 27,7 % des buveurs actuels ont indiqué qu'ils n'ont jamais consommé cinq verres ou plus dans la même occasion au cours de l'année précédente, un autre 25,9 % ont dit qu'ils l'ont fait moins d'une fois par mois. Ceci signifie qu'environ 46,4 % des buveurs actuels, ou 36 % de la population totale des TNO âgée de 15 ans ou plus, ont indiqué qu'ils ont consommé cinq verres ou plus en une même occasion au moins une fois par mois durant les 12 mois précédents l'enquête. De plus, 14,6 % des buveurs actuels ont rapporté avoir bu cinq verres ou plus en une même occasion au moins une fois par semaine.

Les sous-groupes de la population les plus susceptibles de s'adonner à une consommation excessive et régulière d'alcool sont très similaires aux groupes décrits précédemment qui ont indiqué qu'ils boivent habituellement cinq verres ou plus. Les hommes sont plus susceptibles que

**Tableau 3.4.1**  
**Consommation excessive au moins une fois par mois l'année dernière**  
**par caractéristiques, buveurs actuels, âge 15 +, TNO 2004**

	Pop. estimée boueur actuel	Consommation abusives par mois (%)	95% CI (%)	Rapp. de cotes ajusté	95% CI
<b>Total</b>	25,235	46.4	(42.6 - 50.3)	--	--
Homme	13,641	58.8	(53.3 - 64.4)	3.42 *	(2.40 - 4.87)
Femme †	11,594	32.0	(27.1 - 37.0)	1.00	--
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24	5,785	64.5	(54.0 - 75.0)	5.23 *	(2.27 - 12.07)
25 - 39	9,137	49.2	(42.9 - 55.6)	3.93 *	(1.75 - 8.83)
40 - 59	8,464	35.2	(29.5 - 40.8)	2.17	(0.96 - 4.90)
60 + †	1,704	26.4 <sup>E</sup>	(14.1 - 38.8)	1.00	--
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	7,877	63.4	(56.1 - 70.6)	1.00	--
Secondaire	5,079	53.8	(45.1 - 62.6)	0.56 *	(0.33 - 0.94)
Cours postsecondaires	6,029	36.2	(28.8 - 43.5)	0.26 *	(0.15 - 0.45)
Universitaire	6,215	29.2	(22.6 - 35.6)	0.21 *	(0.11 - 0.37)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	3,326	59.7	(48.9 - 70.5)	1.00	--
Moyen	8,520	44.9	(38.7 - 51.2)	1.12	(0.59 - 2.13)
Élevé	8,577	40.2	(33.7 - 46.7)	1.44	(0.71 - 2.93)
Non déclaré	4,810	51.5	(41.9 - 61.2)	1.01	(0.52 - 1.97)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00

\* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence ( $p < 0.05$ ).

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

4 Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bureau du coronier en chef. 1999, 2000, 2001. *Northwest Territories Coroner's Service Annual Report*. Yellowknife.

les femmes de déclarer une consommation abusive d'alcool au moins une fois par mois (58,8 % comparé à 32 %). Ils ont aussi été plus enclins à consommer de manière excessive au moins une fois par semaine (20,7 % comparé à 7,7 %). Le taux de consommation excessive d'alcool au moins une fois par mois est plus élevé chez les résidents de 15 à 24 ans (voir tableau 3.4.1). Toutefois, il n'y avait pas de différence importante entre les groupes d'âge par rapport aux taux de consommation abusive par semaine (voir tableau 3.4.2).

Les personnes ayant fait certaines études postsecondaires ou qui détiennent un diplôme d'études universitaires étaient moins susceptibles de consommer avec excès au moins une fois par mois que celles avec une scolarité moindre. Tandis que les personnes détenant un diplôme d'études universitaires étaient moins susceptibles que celles moins instruites de boire de manière excessive au moins une fois par semaine. Quand les autres facteurs démographiques ont été pris en compte, les gens qui avaient fait des études postsecondaires ou avaient obtenu un diplôme d'études universitaires avaient des probabilités beaucoup plus faibles de boire avec excès au moins une fois par mois ou une fois par semaine ou plus, que celles qui n'avaient pas terminé le secondaire.

Les personnes vivant dans des ménages à faible revenu étaient plus enclines à consommer de manière abusive au moins une fois par mois que celles vivant dans des ménages à revenu moyen ou élevé. Toutefois, quand l'âge, le niveau d'instruction et le sexe étaient pris en compte, les probabilités des personnes vivant dans des ménages à revenu moyen ou élevé n'étaient pas beaucoup différentes de celles vivant dans des ménages à faible revenu à l'égard de la consommation excessive au moins une fois par mois (voir tableau 3.4.1). Aucune différence importante entre les catégories de revenu n'a été observée dans la proportion de la population qui consomme de manière abusive au moins une fois par semaine.

**Tableau 3.4.2**  
**Consommation excessive au moins une fois par semaine l'année passée**  
**par caractéristiques, buveurs actuels, âge 15 +, TNO, 2004**

	Pop estimée buveurs actuels	Consommation abusive par semaine (%)	95% IC (%)	Rapp. de cotes ajusté	95% IC
<b>Total</b>	25,235	14.6	(11.9 - 17.4)	--	--
Male	13,641	20.7	(16.1 - 25.2)	3.02 *	(1.81 - 5.04)
Female †	11,594	7.7 <sup>E</sup>	(4.8 - 10.5)	1.00	--
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24	5,785	14.4 <sup>E</sup>	(6.7 - 22.1)	0.68	(0.35 - 1.32)
25 - 39	9,137	16.7	(11.9 - 21.5)	1.22	(0.70 - 2.13)
40 - 59	8,464	13.5	(9.4 - 17.5)	1.00	--
60 + †	1,704	F	--	--	--
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	7,877	21.7	(15.5 - 27.9)	1.00	--
Secondaire	5,079	16.1 <sup>E</sup>	(9.6 - 22.5)	0.61	(0.32 - 1.15)
Cours postsecondaires	6,029	14.7 <sup>E</sup>	(9.3 - 20.1)	0.50 *	(0.26 - 0.95)
Universitaire	6,215	4.8 <sup>E</sup>	(1.7 - 7.9)	0.15 *	(0.06 - 0.38)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	3,326	17.1 <sup>E</sup>	(8.8 - 25.4)	1.00	--
Moyen	8,520	14.0	(9.6 - 18.4)	1.27	(0.57 - 2.83)
Élevé	8,577	10.8	(6.7 - 15.0)	1.37	(0.56 - 3.35)
Non déclaré	4,810	20.9 <sup>E</sup>	(13.1 - 28.8)	1.86	(0.83 - 4.18)

Source: Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00

\* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence ( $p < 0.05$ ).

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.



### 3.5 Types de buveur

Tel que mentionné précédemment, 5,4 % de la population du territoire âgée de 15 ans ou plus n'a jamais bu d'alcool et 16,7 % en ont bu à un moment ou un autre dans leur vie, mais pas durant les 12 mois précédant l'enquête. Le tableau 3.5.1 montre que 31 % de la population peut être considérée comme des buveurs légers occasionnels. Ils boivent moins d'une fois la semaine et, les jours où ils le font, ils consomment habituellement moins de cinq verres. Tandis que 15,8 % peuvent être considérés des buveurs légers réguliers, 16,1 % des buveurs excessifs occasionnels et 15 % de la population âgées de 15 ans ou plus ont été classés comme des buveurs excessifs réguliers. Les hommes sont plus enclins que les femmes à être des buveurs excessifs réguliers (21,1 % comparé à 8,5 %).

<b>Tableau 3.5.1</b>						
<b>Types de buveurs, par sexe, population âge 15 +, TNO 2004</b>						
	..... Total ....		..... Homme .....		..... Femme .....	
Population 15 +	32,389		16,841		15,548	
	(%)	95% IC	(%)	95% IC	(%)	95% IC
Abstinent à vie	5.4	(3.8 - 6.9)	4.6 <sup>E</sup>	(2.4 - 6.7)	6.2 <sup>E</sup>	(4.0 - 8.4)
Ancien buveur	16.7	(14.2 - 19.3)	14.4	(10.9 - 18.0)	19.2	(15.6 - 22.8)
Peu et rarement	31.0	(27.9 - 34.2)	22.2	(18.0 - 26.5)	40.5	(36.0 - 45.0)
Peu mais souvent	15.8	(13.3 - 18.2)	19.4	(15.4 - 23.5)	11.8	(8.8 - 14.7)
Beaucoup mais rarement	16.1	(13.6 - 18.6)	18.2	(14.3 - 22.1)	13.8	(10.6 - 17.0)
Beaucoup et souvent	15.0	(12.6 - 17.5)	21.1	(17.0 - 25.3)	8.5	(5.9 - 11.0)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO  
<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

**Définitions**  
 Abstinent à vie - N'a jamais bu d'alcool  
 Ancien buveur - A bu dans le passé, mais pas durant les 12 mois précédant l'enquête  
 Personne qui boit peu et rarement - A bu dans les 12 mois précédents moins souvent qu'une fois par semaine et habituellement moins de cinq verres  
 Personne qui boit peu mais souvent - A bu dans les 12 mois précédents une fois par semaine ou plus, et habituellement moins de cinq verres  
 Personne qui boit beaucoup mais rarement - A bu dans les 12 mois précédents moins souvent qu'une fois par semaine et habituellement cinq verres ou plus  
 Personne qui boit beaucoup et souvent - A bu dans les 12 mois précédents une fois par semaine ou plus et habituellement cinq verres ou plus

### 3.6 Consommation à risque d'alcool

Le test de dépistage des problèmes liés à la consommation d'alcool (Alcohol Use Disorder Identification Test ou AUDIT) a été mis au point avec le soutien de l'Organisation mondiale de la Santé pour identifier les types de consommation à risque d'alcool ainsi que les indices de dépendance. Un pointage sommaire est créé en se basant sur dix critères : la fréquence et la quantité de la consommation, l'incapacité d'arrêter de boire après avoir commencé, le défaut de répondre aux attentes à cause de la consommation, le besoin d'alcool le matin pour amorcer la journée, le sentiment de culpabilité après avoir bu, l'incapacité de se souvenir ce qui s'est produit la veille à cause de la consommation, des blessures liées à la consommation, l'entourage manifeste de l'inquiétude à propos de la consommation d'alcool. Les pointages élevés sur l'échelle AUDIT indiquent une possibilité plus forte de problèmes liés à l'alcool. Selon certains principes directeurs, un pointage AUDIT de huit ou plus indique une consommation à risque d'alcool.<sup>5</sup>

Le tableau 3.6.1 montre qu'on estime que 41,3 % des buveurs actuels aux TNO âgés de 15 ans et plus ont obtenu des pointages de huit ou plus sur l'échelle AUDIT. Ceci signifie qu'environ un tiers de la population des TNO âgée de 15 ans et plus - environ 10 400 résidents - avaient consommé de l'alcool de manière très risquée durant l'année précédant l'enquête. La prévalence de la consommation à risque d'alcool était beaucoup plus forte chez les hommes par rapport aux femmes (52,3 % comparé à 28,6 %). Quand l'âge, les niveaux d'instruction et de revenu étaient pris

<sup>5</sup> Adlaf, E.M., Begin, P., & Sawka, E. (Eds.). (2005). *Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC) : Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens : La prévalence de l'usage et les méfaits : Rapport détaillé*. Ottawa: Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies.

en compte, les probabilités que les hommes fassent une consommation à risque d'alcool passaient à quatre fois plus que pour les femmes.

La consommation à risque d'alcool était aussi fortement associée à l'âge : 63,2 % des personnes entre 15 et 24 ans ont obtenu un pointage AUDIT de huit ou plus, comparé à 25,5 % pour celles âgées de 40 à 59 ans, et 19,3 % pour les 60 ans et plus. Quand les autres facteurs démographiques ont été pris en compte, les probabilités de consommation à risque d'alcool chez les personnes de 15 à 24 ans étaient 10 fois plus fortes, et les probabilités pour celles de 25 et 39 ans étaient huit fois plus fortes que les probabilités concernant les résidents âgés de 60 ans et plus.

Une relation étroite existe aussi entre la consommation à risque d'alcool et le niveau d'instruction : 71,4 % de ceux qui n'ont pas terminé le secondaire se sont classés comme des buveurs à risque élevé comparé à 16,4 % pour ceux qui ont un diplôme d'études universitaires. Quand tous les autres facteurs ont été pris en compte, les résidents qui n'ont pas terminé le secondaire affichent un taux de probabilité de consommation à risque au cours de l'année précédente de 3,7 fois celui des personnes qui ont terminé leur secondaire, 7,7 fois plus que ceux qui ont une forme quelconque d'études postsecondaires et 14,3 fois plus que ceux détenant un diplôme universitaire.

On estime que 79,9 % des personnes vivant dans des ménages à faible revenu ont un score AUDIT de huit ou plus, un résultat considérablement plus élevé que pour celles vivant dans des ménages à revenu moyen ou élevé (41,4 % et 28,9 % respectivement). Toutefois, quand tous les autres facteurs ont été pris en compte, les probabilités de consommation à risque d'alcool ne démontraient plus de différences significatives entre les groupes de revenu.

**Tableau 3.6.1**  
**Consommation à risque (AUDIT 8+) l'année passée, par caractéristiques**  
**buveurs actuels, âge 15 +, TNO, 2004**

	Consommation				
	Buveurs actuels	à risque (%)	95% IC (%)	Rapp. de cotes ajusté	95% IC
<b>Total</b>	25,235	41.3	(37.5 - 45.2)	..	..
Homme	13,641	52.3	(46.6 - 58.1)	3.95 *	(2.62 - 5.96)
Femme †	11,594	28.6	(23.8 - 33.5)	1.00	..
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24	5,785	63.2	(52.5 - 73.9)	10.14 *	(3.70 - 27.78)
25 - 39	9,137	46.1	(39.6 - 52.5)	8.30 *	(3.09 - 22.30)
40 - 59	8,464	25.5	(20.3 - 30.8)	3.16 *	(1.17 - 8.55)
60 + †	1,704	19.3 <sup>E</sup>	(7.9 - 30.7)	1.00	..
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	7,877	71.4	(64.5 - 78.3)	1.00	..
Secondaire	5,079	43.8	(34.8 - 52.8)	0.27 *	(0.15 - 0.49)
Postsecondaire	6,029	27.3	(20.4 - 34.2)	0.13 *	(0.07 - 0.23)
Universitaire	6,215	16.4 <sup>E</sup>	(10.9 - 21.8)	0.07 *	(0.04 - 0.15)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	3,326	77.0	(67.5 - 86.5)	1.00	..
Moyen	8,520	39.1	(32.9 - 45.3)	0.55	(0.26 - 1.16)
Élevé	8,577	28.0	(21.9 - 34.0)	0.65	(0.29 - 1.46)
Non déclaré	4,810	46.0	(36.2 - 55.8)	0.41	(0.19 - 0.87)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00

\* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence ( $p < 0.05$ ).

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

## 4 Consommation de cannabis

Le chapitre qui suit examine la consommation de cannabis (marijuana et hashish). La 'consommation au cours de la vie' est basée sur une question qui demandait si la personne avait " consommé ou essayé " de la marijuana ou du hashish au cours de sa vie. La 'prévalence au cours de l'année passée' est basée sur une question de suivi qui demandait : " Avez-vous consommé de la marijuana ou du hashish au cours des 12 derniers mois? " On a demandé à ceux qui avaient répondu par l'affirmative combien de fois ils avaient consommé de la marijuana ou du hashish au cours des trois derniers mois, et s'ils avaient modifié la quantité utilisée et la fréquence de consommation durant les 12 mois précédents comparativement à l'année antérieure. Pour obtenir une certaine indication des problèmes potentiels associés à la consommation de cannabis, on a demandé à ces personnes si " un ami ou une autre personne avait manifesté de l'inquiétude à propos de leur consommation de marijuana ou de hashish " et si elles avaient " jamais essayé de contrôler, réduire ou arrêter de consommer de la marijuana ou du hashish ".

### 4.1 La consommation au cours de la vie

Sur l'ensemble, 59,9 % des résidents des TNO âgés de 15 ans et plus ont déclaré avoir utilisé du cannabis au moins une fois dans leur vie. On estime que 10,7 % ont indiqué qu'ils l'avaient essayé juste une fois, tandis que 49,1 % ont dit avoir consommé de la marijuana ou du hashish plus d'une fois. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir utilisé le cannabis (68 % comparé à 51,1 %). La consommation de cannabis au cours de la vie était plus élevée chez les 15 à 24 ans (70,7 %) et les 25 à 39 ans (65,8 %). On estime que 59,4 % des résidents entre 40 et 59 ans ont utilisé le cannabis au moins une fois dans leur vie, mais la proportion chute de manière spectaculaire chez les 60 ans et plus (14 %). Ceci étant dit, la proportion de la population des TNO qui a déclaré avoir consommé du cannabis au cours de la vie était similaire sans égard aux niveaux d'instruction et de revenu (voir tableau 4.1.1).

<b>Tableau 4.1.1</b>					
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie, par caractéristiques, population âgée 15+, TNO, 2004</b>					
	Population estimée	A consommé du cannabis (%)	95% CI (%)	Rapp. de cotes ajusté	95% CI
<b>Total</b>	32,389	59.9	(56.6 - 63.2)	--	--
Homme	16,841	68.0	(63.3 - 72.7)	2.18 *	(1.62 - 2.95)
Femme †	15,548	51.1	(46.6 - 55.7)	1.00	--
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24 †	6,979	70.7	(61.7 - 79.7)	1.00	--
25 - 39	10,918	65.8	(60.3 - 71.4)	0.79	(0.50 - 1.22)
40 - 59	11,306	59.4	(54.3 - 64.4)	0.57 *	(0.37 - 0.88)
60 +	2,994	14.0 <sup>E</sup>	(6.9 - 21.0)	0.06 *	(0.03 - 0.13)
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	11,515	58.4	(52.6 - 64.2)	1.00	--
Secondaire	6,473	63.6	(56.1 - 71.1)	0.98	(0.62 - 1.54)
Cours postsecondaires	7,121	62.3	(55.5 - 69.0)	0.94	(0.59 - 1.48)
Universitaire	7,233	57.0	(50.2 - 63.7)	0.78	(0.48 - 1.27)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	4,920	58.3	(49.9 - 66.7)	1.00	--
Moyen	10,785	60.0	(54.4 - 65.5)	1.02	(0.60 - 1.72)
Élevé	9,873	62.6	(56.7 - 68.5)	1.12	(0.63 - 1.99)
Non déclaré	6,811	57.0	(49.0 - 65.0)	0.77	(0.45 - 1.32)
Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO					
† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00					
* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence (p < 0.05).					
<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.					

## 4.2 Consommation l'année dernière

On estime que 6 700 résidents âgés de 15 ans et plus ont indiqué avoir fait usage de cannabis durant les 12 mois précédant l'enquête. Ceci représente 20,7 % de la population de ce groupe d'âge. Les hommes ont été plus susceptibles que les femmes d'avoir fait usage de cannabis au cours de l'année précédente (25,5 % comparé à 15,4 %). Près de la moitié des jeunes et des jeunes adultes entre 15 et 24 ans (46,3 %) ont consommé du cannabis au cours de l'année précédant l'enquête, comparé à 22,3 % des personnes entre 25 et 39, et 8,6 % des personnes entre 40 et 59 ans (toutes les différences ont été significatives). Quand le sexe, les niveaux d'instruction et de revenu étaient pris en compte, les probabilités que les résidents entre 15 et 24 ans rapportent avoir utilisé du cannabis l'année précédente étaient deux fois supérieures aux probabilités pour les résidents entre 25 et 39 ans, et plus de sept fois les probabilités de ceux entre 40 et 59 ans (voir tableau 4.2.1).

La proportion de la population qui a déclaré avoir fait usage de cannabis au cours de l'année passée diminuait quand le niveau d'instruction était plus élevé. On estime que 32 % des résidents n'ayant pas terminé le secondaire ont déclaré avoir consommé du cannabis durant l'année précédente, comparé à 20,9 % de ceux qui ont terminé leur secondaire, 16 % de ceux qui ont fait des études postsecondaires, et 7,1 % de ceux qui ont un diplôme d'études universitaires. La consommation de cannabis l'an dernier a aussi diminué dans chaque tranche supérieure du niveau de revenu. Toutefois, contrairement aux niveaux d'instruction, les différences dans les rapports de cotes ajustés n'étaient pas significatives.

**Tableau 4.2.1**  
**Consommation de cannabis l'année dernière, par caractéristiques,**  
**population âgée 15+, TNO, 2004**

	Consommation				
	Population estimée	l'an dernier (%)	95% CI (%)	Rapp. de cotes ajusté	95% CI
<b>Total</b>		32,389	20.7	(17.9 - 23.4)	
Homme	16,841	25.5	(21.1 - 29.9)	2.26 *	(1.52 - 3.35)
Femme †	15,548	15.4	(12.1 - 18.7)	1.00	--
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24 †	6,979	46.3	(36.5 - 56.1)	1.00	--
25 - 39	10,918	22.3	(17.4 - 27.2)	0.42 *	(0.27 - 0.66)
40 - 59	11,306	8.6 <sup>E</sup>	(5.7 - 11.5)	0.13 *	(0.08 - 0.23)
60 +	2,994	F	--	--	--
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	11,515	32.0	(26.4 - 37.5)	1.00	--
Secondaire	6,473	20.9	(14.5 - 27.2)	0.47 *	(0.28 - 0.80)
Cours postsecondaires	7,121	16.0	(10.9 - 21.1)	0.48 *	(0.27 - 0.84)
Universitaire	7,233	7.1 <sup>E</sup>	(3.6 - 10.6)	0.30 *	(0.11 - 0.49)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	4,920	32.8	(24.8 - 40.8)	1.00	--
Moyen	10,785	18.9	(14.4 - 23.3)	0.68	(0.38 - 1.25)
Élevé	9,873	12.2 <sup>E</sup>	(8.2 - 16.2)	0.68	(0.34 - 1.39)
Non déclaré	6,811	27.0	(19.8 - 34.1)	0.73	(0.40 - 1.33)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00

\* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence ( $p < 0.05$ ).

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.

La majorité des personnes qui ont dit avoir consommé de la marijuana ou du hashish l'année passée ont aussi déclaré en avoir consommé dans les trois mois précédant l'enquête. Les caractéristiques de ceux qui ont pris du cannabis dans les trois derniers mois étaient semblables à celles des usagers durant l'année passée. La fréquence d'utilisation varie chez les consommateurs de l'année passée : 20 % ont indiqué qu'ils ont consommé du cannabis quotidiennement ou presque au cours des trois derniers mois; 19,1 % ont déclaré consommer hebdomadairement; 19,9 % mensuellement, 26,9 % moins d'une fois par mois et 14,1 % des usagers de l'an dernier ont indiqué qu'ils n'ont absolument pas pris de cannabis dans les trois mois précédant l'enquête (voir tableau 4.2.2).

**Tableau 4.2.2**  
**Fréquence de la consommation de cannabis, 3 derniers mois,**  
**population âgée 15+ et année dernière âge 15+, TNO 2004**

Population estimée	.... Population totale ....		.... Usagers- année dernière...	
	(%)	95% CI	(%)	95% CI
	32,389		6,674	
Chaq. jour ou presque	4.0 <sup>E</sup>	(2.7 - 5.3)	20.0 <sup>E</sup>	(13.3 - 26.7)
Hebdomadairement	3.8 <sup>E</sup>	(2.5 - 5.1)	19.1 <sup>E</sup>	(12.5 - 25.7)
Mensuellement	4.0 <sup>E</sup>	(2.7 - 5.3)	19.9 <sup>E</sup>	(13.2 - 26.6)
Moins d'une fois/mois	5.4	(3.9 - 6.9)	26.9	(19.5 - 34.4)
Jamais	82.8	(80.3 - 85.4)	14.1 <sup>E</sup>	(8.2 - 19.9)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

## 5 Consommation d'autres drogues illicites

Ce chapitre examine la consommation d'un certain nombre d'autres drogues illicites, y compris la cocaïne ou la cocaïne épurée (crack), les hallucinogènes comme le PCP et le LSD, les amphétamines (speed) et la MDMA (ecstasy). Comme pour le chapitre précédent, la consommation au cours de la vie et l'année passée a été examinée.

### 5.1 Consommation au cours de la vie

Excluant le cannabis, les drogues illicites généralement les plus utilisées au cours de la vie d'un résident sont les hallucinogènes (11,7 %) et la cocaïne ou le crack (11,6 %), suivis par le speed (3 %) et l'ecstasy (3 %), et les substances inhalées (colle, gazoline ou autres solvants) à 2,7 %. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir utilisé ou essayé les hallucinogènes (17,3 % comparé à 5,7 %) et la cocaïne (15,7 % comparé à 7,2 %). Il n'y avait pas de différence significative entre les groupes d'âge étudiés dans l'utilisation de ces deux drogues illicites au cours de la vie (voir tableau 5.1.1). Il n'y avait pas de différence non plus entre les hommes et les femmes ou les groupes d'âge en ce qui concerne l'utilisation de n'importe laquelle des autres drogues illicites de la liste au cours de la vie.

**Tableau 5.1.1**  
**Consommation de drogues illicites au cours de la vie, par sexe,**  
**groupes d'âge, population âgée 15+, TNO, 2004**

Population estimée	Total (%)	Homme (%)	Femme (%)	15 - 24 (%)	25 - 39 (%)	40 - 59 (%)	60 + (%)
Cocaïne ou <i>crack</i>	11.6 (9.5 - 13.8)	15.7 (12.1 - 19.4)	7.2 <sup>E</sup> (4.9 - 9.6)	12.5 <sup>E</sup> (6.0 - 19.0)	15.4 (11.1 - 19.6)	10.2 (7.1 - 13.4)	F
Hallucinogènes	11.7 (9.6 - 13.9)	17.3 (13.5 - 21.2)	5.7 <sup>E</sup> (3.6 - 7.8)	10.7 <sup>E</sup> (4.6 - 16.8)	14.1 (10.0 - 18.1)	13.4 (9.9 - 16.9)	F
<i>Ecstasy</i>	3.0 <sup>E</sup> (1.9 - 4.2)	3.3 <sup>E</sup> (1.5 - 5.1)	2.8 <sup>E</sup> (1.3 - 4.2)	9.6 <sup>E</sup> (3.8 - 15.4)	F	F	F
<i>Speed</i>	3.0 <sup>E</sup> (1.8 - 4.1)	3.9 <sup>E</sup> (2.0 - 5.9)	1.9 <sup>E</sup> (0.7 - 3.2)	F	F	5.3 <sup>E</sup> (3.0 - 7.6)	F
Substances inhalées	2.7 <sup>E</sup> (2.7 - 1.6)	2.6 <sup>E</sup> (1.0 - 4.2)	2.9 <sup>E</sup> (1.4 - 4.5)	F	4.4 <sup>E</sup> (2.0 - 6.8)	2.6 <sup>E</sup> (1.0 - 4.3)	F
Héroïne	1.2 <sup>E</sup> (0.5 - 1.9)	F	F	F	F	F	F
Stéroïdes	F	F	F	F	F	F	F
1 des 5 drogues illicites <sup>1</sup>	17.6 (15.0 - 20.1)	24.0 (19.7 - 28.3)	10.6 (7.8 - 13.4)	18.8 (11.1 - 26.5)	22.1 (17.2 - 27.0)	16.8 (12.9 - 20.6)	F
1 des 6 drogues illicites <sup>2</sup>	60.7 (57.4 - 64.0)	69.1 (64.5 - 73.8)	51.5 (47.0 - 56.1)	70.7 (61.7 - 79.7)	66.3 (60.7 - 71.8)	60.5 (55.5 - 65.5)	16.1 (8.6 - 23.7)
1 des 8 drogues <sup>3</sup>	60.9 (57.6 - 64.2)	69.5 (64.9 - 74.2)	51.5 (47.0 - 56.1)	70.7 (61.7 - 79.7)	67.0 (61.4 - 72.5)	60.5 (55.5 - 65.5)	16.1 (8.6 - 23.7)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.

1 N'importe laquelle des cinq drogues : cocaïne, amphétamines/*speed*, *ecstasy*, hallucinogènes et héroïne.

2 N'importe laquelle des six drogues : cocaïne, amphétamines/*speed*, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne et cannabis

3 N'importe laquelle des huit drogues : cocaïne, amphétamines/*speed*, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne, cannabis, substances inhalées et stéroïdes.

On estime que 17,6 % des résidents des TNO âgés de 15 ans et plus - soit environ 5 700 personnes - ont indiqué avoir consommé l'une des cinq drogues illicites suivantes à un moment quelconque de leur vie : cocaïne, hallucinogènes, speed, ecstasy ou héroïne. Les hommes ont été plus enclins que les femmes à utiliser une ou plusieurs de ces drogues (24,0 % comparé à 10,6 %). Il n'y avait pas de différence significative entre les groupes d'âge. Les personnes détenant un diplôme d'études secondaires ou ayant suivi des cours postsecondaires étaient plus susceptibles que celles n'ayant pas terminé le secondaire ou ne détenant un diplôme d'études universitaires de rapporter avoir consommé ces cinq drogues illicites au cours de leur vie (voir tableau 5.1.2).

**Tableau 5.1.2**  
**Consommation d'une des cinq drogues illicites<sup>1</sup>, au cours de la vie par caractéristiques, population âgée 15 +, TNO, 2004**

	Population estimée	Consommation d'une des cinq drogues illicites (%)	95% CI (%)	Rapp. de cotes ajusté	95% CI
<b>Total</b>	32,389	17.6	(15.0 - 20.1)	--	--
Homme	16,841	24.0	(19.7 - 28.3)	2.64 *	(1.78 - 3.91)
Femme †	15,548	10.6	(7.8 - 13.4)	1.00	--
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24 †	6,979	18.8 <sup>E</sup>	(11.1 - 26.5)	1.00	
25 - 39	10,918	22.1	(17.2 - 27.0)	1.41	(0.86 - 2.32)
40 - 59	11,306	16.8	(12.9 - 20.6)	0.95	(0.56 - 1.59)
60 +	2,994	F	--	--	--
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	11,515	13.5	(9.4 - 17.5)	1.00	
Secondaire	6,473	24.8	(18.1 - 31.6)	1.77 *	(1.04 - 3.03)
Cours postsecondaires	7,121	22.1	(16.4 - 27.9)	1.47	(0.85 - 2.55)
Universitaire	7,233	13.1 <sup>E</sup>	(8.5 - 17.7)	0.83	(0.43 - 1.58)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	4,267	11.5 <sup>E</sup>	(6.1 - 17.0)	1.00	--
Moyen	9,293	20.2	(15.6 - 24.7)	1.47	(0.73 - 2.95)
Élevé	12,018	17.2	(12.6 - 21.8)	1.20	(0.56 - 2.57)
Non déclaré	6,812	18.4 <sup>E</sup>	(12.1 - 24.6)	1.33	(0.64 - 2.74)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

1 N'importe laquelle des cinq drogues illicites : cocaïne, speed, ecstasy, hallucinogènes, héroïne.

† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00

\* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence (p < 0.05).

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

Lorsqu'on ajoute le cannabis à la liste de ces cinq drogues, la proportion des ténois âgés de 15 ans et plus qui ont déclaré avoir consommé une de ces six drogues illicites au cours de leur vie augmente à 60,7 % (voir tableau 5.1.3). Les hommes ont été plus enclins que les femmes à utiliser une de ces six drogues illicites (69,1 % comparé à 51,5 %). Les résidents de 60 ans et plus ont été beaucoup moins susceptibles que les plus jeunes de déclarer avoir consommé l'une de ces drogues. Quand les autres facteurs démographiques ont été pris en compte, les résidents entre 40 et 59 ans, de même que ceux de 60 ans et plus, montraient des probabilités significativement plus faibles de rapporter l'utilisation de l'une de ces drogues au cours de leur vie comparé aux résidents âgés de 15 à 24 ans. Il n'y avait pas de différence significative entre les autres sous-groupes étudiés.

**Tableau 5.1.3**  
**Consommation d'une des six drogues<sup>1</sup> au cours de la vie, par caractéristiques, population âgée 15 +, TNO, 2004**

	Population estimée	Consommation d'une des six drogues illicites (%)	95% CI (%)	Rapp. des cotes ajusté	95% CI
<b>Total</b>	32,389	60.7	(57.4 - 64.0)	--	--
Homme	16,841	69.1	(64.5 - 73.8)	2.28 *	(1.68 - 3.07)
Femme †	15,548	51.5	(47.0 - 56.1)	1.00	--
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24 †	6,979	70.7	(61.7 - 79.7)	1.00	--
25 - 39	10,918	66.3	(60.7 - 71.8)	0.80	(0.52 - 1.25)
40 - 59	11,306	60.5	(55.5 - 65.5)	0.60 *	(0.39 - 0.93)
60 +	2,994	16.1	(8.6 - 23.7)	0.07 *	(0.03 - 0.15)
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	11,515	59.1	(53.3 - 64.9)	1.00	
Secondaire	6,473	65.3	(57.9 - 72.8)	1.05	(0.67 - 1.66)
Cours postsecondaires	7,121	62.9	(56.2 - 69.6)	0.94	(0.60 - 1.49)
Universitaire	7,233	57.3	(50.5 - 64.0)	0.76	(0.47 - 1.25)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	4,267	60.0	(51.7 - 68.4)	1.00	--
Moyen	9,293	60.5	(54.9 - 66.0)	0.96	(0.57 - 1.62)
Élevé	12,018	63.7	(57.8 - 69.6)	1.10	(0.61 - 1.95)
Non déclaré	6,812	57.1	(49.1 - 65.1)	0.72	(0.42 - 1.23)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO  
 1 N'importe laquelle des six drogues illicites : cocaïne, speed, ecstasy, hallucinogènes, héroïne et cannabis.  
 † Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00  
 \* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence (p < 0.05).  
 † Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

## 5.2 Consommation durant l'année précédente

On estime que 1,8 % des résidents des TNO âgés de 15 ans et plus - environ 570 personnes - ont indiqué avoir consommé de la cocaïne ou du crack dans l'année qui a précédé l'enquête. Toutefois, en raison de la variabilité d'échantillonnage très élevée, cet estimé devrait être utilisé avec la plus grande prudence. La variabilité d'échantillonnage est trop élevée pour rapporter la consommation de n'importe laquelle des autres drogues de la liste l'année dernière (voir tableau 5.2.1). Tandis que 2,7 % des résidents ont rapporté avoir consommé au moins une des cinq drogues illicites suivantes dans l'année précédant l'enquête : cocaïne, hallucinogènes, speed, ecstasy ou héroïne. Quand on ajoute les substances inhalées et les stéroïdes, le pourcentage de la population qui a déclaré avoir consommé au cours de l'année passée grimpe à 3,1 %, ou environ 1 000 personnes âgées de 15 ans ou plus.

**Tableau 5.2.1**  
**Consommation de drogues l'année passée, par types de drogue, population âgée 15 +, TNO, 2004**

Population estimée	32,389	
	%	95% C.I.
Cocaïne ou crack	1.8 <sup>E</sup>	(0.9 - 2.7)
Hallucinogènes	F	--
Ecstasy	F	--
Amphétamines ou speed	F	--
Substances inhalées	F	--
Héroïne	F	--
Stéroïdes	F	--
Une des cinq drogues illicites <sup>1</sup>	2.7 <sup>E</sup>	(1.6 - 3.9)
Une des sept drogues <sup>2</sup>	3.1 <sup>E</sup>	(1.9 - 4.3)
Une des huit drogues <sup>3</sup>	20.9	(18.1 - 23.6)
Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO		
1 Cocaïne, amphétamines/speed, hallucinogènes, ecstasy ou héroïne		
2 Cocaïne, amphétamines/speed, hallucinogènes, ecstasy, héroïne, subst. inhalées ou stéroïdes		
3 Cocaïne, speed, hallucinogènes, ecstasy, héroïne, subst. Inhalées, stéroïdes ou cannabis		
<sup>E</sup> High sampling variability interpret with caution.		
F Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.		

Quand on ajoute le cannabis à la liste des drogues consommées l'année passée, la prévalence augmente à 20,9 %, soit environ la même chose que la seule consommation de cannabis pour l'année passée (voir section 4.2). Pratiquement tous les résidents qui ont rapporté avoir utilisé l'une des cinq drogues illicites de la liste au cours de l'année précédente ont aussi consommé du cannabis. Le tableau 5.2.2 montre que 20,8 % de la population de 15 ans et plus a déclaré avoir consommé au moins une des six drogues illicites suivantes au cours de l'année précédant l'enquête : cannabis, cocaïne, hallucinogènes, speed, ecstasy ou héroïne. L'année passée, la consommation a été plus élevée chez les hommes que chez les femmes, plus élevée pour les groupes d'âge plus jeunes, et plus élevée chez les personnes peu instruites comparativement à celles possédant une instruction supérieure.

**Tableau 5.2.2**  
**Consommation d'une des six drogues illicites<sup>1</sup> l'année passée, par caractéristiques, population âgée 15 +, TNO, 2004**

	Population estimée	Cons. l'an passé d'une des six drogues illicites		Rapp. des cotes ajusté	95% CI
		(%)	95% CI (%)		
<b>Total</b>	32,389	20.8	(18.1 - 23.6)	--	--
Homme	16,841	25.8	(21.4 - 30.3)	2.30 *	(1.55 - 3.41)
Femme †	15,548	15.5	(12.2 - 18.8)	1.00	
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24 †	6,979	46.5	(36.6 - 56.3)	1.00	--
25 - 39	10,918	22.6	(17.6 - 27.5)	0.43 *	(0.28 - 0.67)
40 - 59	11,306	8.6 <sup>E</sup>	(5.7 - 11.5)	0.14 *	(0.08 - 0.23)
60 +	2,994	F	--	--	--
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	11,515	32.4	(26.8 - 37.9)	1.00	--
Secondaire	6,473	21.0	(14.6 - 27.4)	0.47 *	(0.28 - 0.80)
Cours postsecondaires	7,121	16.1	(11.0 - 21.3)	0.48 *	(0.27 - 0.84)
Universitaire	7,233	7.1 <sup>E</sup>	(3.6 - 10.6)	0.23 *	(0.11 - 0.49)
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	4,267	33.4	(25.3 - 41.5)	1.00	--
Moyen	9,293	19.0	(14.6 - 23.5)	0.68	(0.37 - 1.25)
Élevé	12,018	12.3	(8.2 - 16.3)	0.67	(0.33 - 1.37)
Non déclaré	6,812	27.1	(19.9 - 34.3)	0.72	(0.39 - 1.31)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

1 N'importe laquelle des six drogues illicites : cocaïne, speed, ecstasy, hallucinogènes, héroïne et cannabis

† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00

\* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence (p < 0.05).

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.

## 6 Problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogues

Ce chapitre examine les problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogues que connaissent les résidents des TNO. Les conséquences préjudiciables attribuables à la consommation personnelle d'alcool et de drogues sont explorées dans huit domaines. On examine aussi les expériences négatives vécues par certaines personnes à la suite de la consommation d'alcool par d'autres personnes.

### 6.1 Méfaits attribuables à la consommation personnelle

On a demandé aux répondants du sondage si leur consommation personnelle d'alcool avait eu des effets néfastes sur leurs liens d'amitié, santé physique, vie de famille, travail ou études. On leur a aussi demandé s'ils avaient eu des problèmes financiers, avec la justice, de logement ou d'apprentissage à cause de leur consommation d'alcool. Ceux qui ont répondu 'oui' à l'une de ces questions devaient préciser si l'impact négatif avait eu lieu au cours de l'année précédente. Le tableau 6.1.1 montre la proportion estimée des buveurs qui ont bu au cours de leur vie et qui ont subi des conséquences négatives, ainsi que la proportion des buveurs actuels qui ont rapporté une conséquence négative au cours de l'année précédente. Au total, 40,9 % des buveurs actuels ou anciens ont indiqué qu'au cours de leur vie, ils avaient subi au moins une des conséquences préjudiciables de la consommation. Environ 22 % des buveurs actuels ont déclaré qu'ils avaient fait l'expérience d'au moins un des effets néfastes au cours de l'an passé.

**Tableau 6.1.1**

**Méfaits personnels attribuables à la consommation d'alcool, par type de méfaits, au cours de la vie et l'an passé, buveurs anciens et actuels, âge 15 +, TNO 2004**

Types de méfaits	..... Au cours de la vie <sup>1</sup> .....		..... L'an passé <sup>2</sup> .....	
	%	95% C.I.	%	95% C.I.
Un ou plusieurs types de préj.	40.9	(37.5 - 44.3)	22.0	(18.7 - 25.3)
Liens d'amitié ou vie sociale	28.2	(25.1 - 31.3)	13.4	(10.7 - 16.0)
Santé physique	21.2	(18.3 - 24.0)	9.8	(7.5 - 12.1)
Vie familiale ou conjugale	21.2	(18.4 - 24.0)	10.2	(7.8 - 12.5)
Travail, études ou occasions d'emploi	14.0	(11.6 - 16.5)	7.5	(5.5 - 9.5)
Situation financière	18.6	(15.9 - 21.4)	8.3	(6.2 - 10.5)
Problèmes avec la justice	9.6	(7.6 - 11.7)	1.9 <sup>E</sup>	(0.9 - 3.0)
Problèmes de logement	5.0	(3.5 - 6.6)	F	--
Apprentissage	5.5	(3.9 - 7.1)	1.6 <sup>E</sup>	(0.6 - 2.5)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

1 Méfaits au cours de la vie : proportion de buveurs qui ont bu au cours de la vie.

2 Méfaits l'année passée : proportion de buveurs actuels.

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.

Les effets néfastes sur les liens d'amitié ou la vie sociale, la santé physique, la vie familiale ou le mariage sont les types les plus souvent notés, à la fois pour l'année précédente ou pour toute autre période. On estime que 10,2 % des buveurs actuels aux TNO ont rapporté que leur consommation d'alcool avait un effet néfaste sur leur vie familiale ou leur mariage. En d'autres termes, 7,9 % de la population territoriale de 15 ans et plus - environ 2 500 personnes - ont indiqué que leur consommation avait subi des conséquences négatives dans ce domaine particulier et critique de leur vie au cours de l'année précédant l'enquête. Tandis que 13,4 % des buveurs actuels rapportaient des effets néfastes sur leurs liens d'amitié et leur vie sociale, 9,8 % ont indiqué que leur santé physique a été affectée négativement, et 8,3 % ont dit qu'ils avaient connu une crise financière l'année précédente.

Le tableau 6.1.2 montre plus en détails les caractéristiques des résidents qui ont rapporté au moins un effet néfaste de leur consommation personnelle d'alcool au cours de l'année passée. Il est intéressant de noter que tandis que les hommes étaient beaucoup plus enclins que les femmes à rapporter une consommation excessive et fréquente d'alcool, voire à haut risque, au cours de l'année précédente, la proportion en ce qui concerne l'admission d'effets néfastes de la consommation personnelle était assez semblable pour les deux sexes (23,4 % pour les hommes et 20,3 % pour les femmes). Tandis que les résidents plus jeunes étaient plus susceptibles que les plus vieux d'expérimenter au moins une conséquence négative - 43,9 % des personnes de 15 à 24 ans comparé à 19,6 % de celles entre 25 et 39 ans, et 12,3 % entre 40 et 59 ans.

**Tableau 6.1.2**  
**Au moins un méfait l'an passé attribuable à la consommation personnelle par caractéristiques, buveurs actuels, âge 15 +, TNO 2004**

	Buveurs actuels	Au moins un préjudice l'an passé (%)	95% CI (%)	Rapp. de cotes ajusté	95% CI
<b>Total</b>	25,235	22.0	(18.7 - 25.3)	--	--
Homme	13,641	23.4	(18.6 - 28.2)	1.22	(0.78 - 1.92)
Femme †	11,594	20.3	(16.0 - 24.7)	1.00	--
<b>Groupe d'âge</b>					
15 - 24 †	5,785	43.9	(32.7 - 55.1)	1.00	--
25 - 39	9,137	19.6	(14.4 - 24.7)	0.48 *	(0.28 - 0.83)
40 - 59	8,464	12.3 <sup>E</sup>	(8.3 - 16.2)	0.37 *	(0.20 - 0.68)
60 +	1,704	F	--	--	--
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>					
Secondaire non terminé †	7,877	48.5	(40.9 - 56.1)	1.00	--
Secondaire	5,079	21.4 <sup>E</sup>	(14.0 - 28.8)	0.34 *	(0.19 - 0.60)
Cours postsecondaires	6,029	8.0 <sup>E</sup>	(3.8 - 12.2)	0.12 *	(0.06 - 0.26)
Universitaire	6,215	F	--	--	--
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible †	3,326	54.0	(43.0 - 65.0)	1.00	--
Moyen	8,520	22.3	(17.0 - 27.7)	0.73	(0.38 - 1.40)
Élevé	8,577	6.7 <sup>E</sup>	(3.3 - 10.0)	0.35 *	(0.15 - 0.80)
Non déclaré	4,810	27.7 <sup>E</sup>	(18.6 - 36.7)	0.56	(0.28 - 1.10)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO  
† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00  
\* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence (p < 0.05).  
<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.  
F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.

Les résidents moins instruits ont été plus susceptibles de rapporter au moins un problème lié à la consommation d'alcool au cours de l'année passée que ceux ayant fait plus d'études. Cette relation tient quand les autres variables démographiques au tableau 6.1.2 sont prises en compte. Après ajustement, les probabilités que les gens qui n'ont pas terminé le secondaire rapportent au moins un effet néfaste lié à la consommation étaient 2,9 fois plus élevées que pour ceux qui avaient terminé le secondaire et 8,3 fois que pour ceux qui avaient terminé des études postsecondaires. Tandis que les personnes vivant dans des ménages à faible revenu étaient plus susceptibles de vivre des conséquences négatives liées à la consommation d'alcool que celles vivant dans des ménages à revenu moyen ou élevé. La différence n'était réellement significative entre les groupes de revenu élevé et de revenu faible, quand l'âge, le niveau d'instruction et le sexe étaient pris en compte.

## 6.2 Méfaits liés à la consommation d'alcool d'un tiers

L'enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO demandait aux répondants s'ils avaient connu un problème quelconque causé par la consommation d'alcool d'un tiers. Les résultats démontrent que la victimisation due à la consommation d'alcool est un problème aux Territoires. On estime que 55,9 % de la population âgée de 15 ans et plus a fait l'expérience d'au moins une forme de méfait causé par la consommation d'un tiers dans l'année précédant l'enquête. Environ un résident sur trois a été insulté ou humilié par quelqu'un qui avait bu (34,9 %), ou avait eu une violente dispute à la suite de la consommation d'alcool d'un tiers (31,9 %). Tandis que 27,2 % ont indiqué qu'ils avaient été poussés ou bousculés par quelqu'un qui avait bu, et 13,5 % avait été frappés ou agressés physiquement. Environ un résident sur cinq a connu des problèmes familiaux ou conjugaux (voir tableau 6.2.1).

Le tableau 6.2.2 montre que les hommes ont été beaucoup plus susceptibles que les femmes de

**Tableau 6.2.1**  
**Méfais attribuables à la consommation d'alcool par des tiers**  
**l'an passé, par types de méfaits, pop. âge 15 +, TNO 2004**

Population estimée des TNO	32,389	
	%	95% C.I.
Un ou plusieurs types de méfaits	55.9	(52.6 - 59.3)
Insulte ou humiliation	34.9	(31.7 - 38.1)
Problèmes familiaux/conjugaux	21.1	(18.3 - 23.8)
Poussage ou bousculade	27.2	(24.2 - 30.2)
Disputes ou querelles violentes	31.9	(28.7 - 35.0)
Violence verbale	26.9	(23.9 - 29.9)
Coup ou agression physique	13.5	(11.2 - 15.8)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

connaître au moins une expérience négative à cause de la consommation d'alcool d'un tiers (60,3 % comparé à 51,3 %). Quand l'âge, les niveaux d'instruction et de revenu du ménage ont été pris en compte, les probabilités de vivre une ou plusieurs expériences préjudiciables étaient 1,5 fois plus fortes pour les hommes que pour les femmes. Quand le type de buveur et la fréquence de la consommation abusive étaient aussi pris en compte, la différence entre les hommes et les femmes demeurait encore significative (1,4 fois plus élevée).

Lorsqu'on a comparé différents groupes d'âge, la plus forte proportion de la population qui a rapporté un méfait causé par la consommation d'un tiers était constituée des jeunes de 15 à 24 ans, et la plus faible des 60 ans et plus. Après avoir pris en compte le plus haut niveau d'études terminées, le revenu du ménage et le sexe, les probabilités que les résidents entre 15 et 24 ans rapportent un méfait lié à l'alcool était presque trois fois supérieur au groupe des 25 à 39 ans, et dix fois supérieur à celui des 60 ans et plus. Ces différences se sont maintenues quand les profils de consommation d'alcool ont aussi été pris en compte (voir tableau 6.2.2).

Les personnes n'ayant pas terminé le secondaire ont été sensiblement plus susceptibles de rapporter un méfait lié à la consommation d'alcool que celles ayant fait des études supérieures. Toutefois, quand tous les autres facteurs étaient pris en compte, seulement ceux qui avaient terminé le secondaire présentaient des probabilités sensiblement plus faibles que ceux qui avaient un niveau d'instruction moindre de subir un méfait lié à la consommation d'alcool d'un tiers.

Les personnes vivant dans des ménages à revenu élevé étaient moins susceptibles que celles vivant dans des ménages à revenu moyen ou faible de rapporter une expérience négative due à la consommation d'alcool d'autres personnes (47,1 %, 59,2 % et 64,1 % respectivement). Quand l'âge, le sexe et le niveau d'instruction ont été pris en compte, les probabilités que les personnes vivant dans des ménages à revenu élevé connaissent des expériences préjudiciables liées à la consommation d'alcool d'un tiers étaient beaucoup plus faibles que dans le cas des personnes vivant dans des ménages à faible revenu. Cette différence a aussi été observée quand les profils de consommation d'alcool étaient pris en considération.

Certains éléments de preuve suggèrent que les personnes qui boivent de manière excessive sont plus à risque de subir un méfait causé par d'autres personnes qui boivent aussi. Les buveurs excessifs sont plus susceptibles que les autres de subir un méfait lié à la consommation d'alcool d'un tiers. Près de trois buveurs excessifs sur quatre (73,3 %) ont déclaré avoir subi un méfait l'année dernière comparé à 48,2 % des buveurs légers, 50 % des anciens buveurs et 36,2 % de ceux qui n'ont jamais bu de leur vie. De plus, on estime que 53 % des personnes victimes de violence verbale ou agressées physiquement par quelqu'un qui avait bu ont indiqué qu'au moment de l'incident elles buvaient elles aussi.<sup>6</sup>

### 6.3 Méfaits liés à la consommation personnelle de drogues illicites

Le tableau 6.3.1 illustre le pourcentage d'usagers actuels de drogues qui ont rapporté diverses formes de comportements autodestructeurs dus à leur consommation de drogue durant l'année précédant l'enquête.<sup>7</sup> Le tableau présente des renseignements concernant les usagers de l'une ou l'autre des sept drogues suivantes : cocaïne, hallucinogènes, speed, ecstasy, héroïne, substances

6 La proportion de répondants qui n'ont pas fourni de réponse à cette question est très élevée (24 %). Conséquemment, ce résultat doit être interprété avec la plus grande prudence.

7 Les méfaits subis au cours de la vie ne sont pas présentés en raison du taux élevé de non-réponse rapporté à la section 2.6

**Tableau 6.2.2**  
**Au moins un méfait l'an passé attribuable à la consommation d'alcool par un tiers**  
**par caractéristiques, population âgée 15 +, TNO 2004**

	Population estimée des TNO	Au moins un méfait l'an passé (%)	95% CI	Rap. de cotes ajusté facteurs 95% CI démographiques	95% CI	Rap. de cotes ajusté tous les facteurs	95% CI
<b>Total</b>	32,389	55.9	(52.6 - 59.3)	--	--	--	--
Homme	16,841	60.3	(55.3 - 65.2)	1.49 *	(1.11 - 2.00)	1.38 *	(1.00 - 1.89)
Femme †	15,548	51.3	(46.7 - 55.8)	1.00	--	1.00	--
<b>Groupe d'âge</b>							
15 - 24 †	6,979	77.6	(69.4 - 85.8)	1.00	--	1.00	--
25 - 39	10,918	56.2	(50.4 - 62.0)	0.37 *	(0.24 - 0.58)	0.31 *	(0.19 - 0.51)
40 - 59	11,306	49.3	(44.1 - 54.5)	0.30 *	(0.19 - 0.46)	0.31 *	(0.19 - 0.50)
60 +	2,994	29.0	(19.7 - 38.3)	0.10 *	(0.05 - 0.18)	0.11 *	(0.06 - 0.22)
<b>Plus haut niveau de scolarité</b>							
Secondaire non terminé †	11,515	63.6	(58.0 - 69.3)	1.00	--	1.00	--
Secondaire	6,473	51.2	(43.3 - 59.0)	0.56 *	(0.36 - 0.88)	0.64	(0.40 - 1.02)
Cours postsecondaires	7,121	51.9	(44.9 - 58.9)	0.70	(0.45 - 1.09)	0.85	(0.53 - 1.38)
Universitaire	7,233	51.8	(45.0 - 58.7)	0.87	(0.54 - 1.40)	1.30	(0.77 - 2.17)
<b>Revenu du ménage</b>							
Faible †	4,920	64.1	(56.0 - 72.3)	1.00	--	1.00	--
Moyen	10,786	59.2	(53.7 - 64.8)	0.87	(0.52 - 1.46)	0.76	(0.44 - 1.32)
Élevé	9,872	47.1	(40.9 - 53.2)	0.56 *	(0.32 - 0.99)	0.50 *	(0.28 - 0.92)
Non déclaré	6,812	57.5	(49.5 - 65.5)	0.63	(0.37 - 1.08)	0.67	(0.38 - 1.20)
<b>Type de buveur</b>							
Abstinent à vie †	1,738	36.2 <sup>E</sup>	(21.1 - 51.3)			1.00	--
Ancien buveur	5,417	50.6	(42.6 - 58.5)			2.99 *	(1.36 - 6.61)
Peu et rarement	9,827	48.8	(42.6 - 55.0)			1.80	(0.82 - 3.97)
Peu mais souvent	4,990	46.9	(38.9 - 54.9)			1.51	(0.61 - 3.74)
Beaucoup mais rarement	5,088	79.1	(72.0 - 86.2)			4.83 *	(1.81 - 12.62)
Beaucoup et souvent	4,762	67.1	(58.0 - 76.2)			2.37	(0.90 - 6.26)
<b>Fréquence des excès (5 +)</b>							
Jamais †	14,050	42.9	(38.0 - 47.8)			1.00	--
Moins d'une fois/mois	6,468	61.6	(54.3 - 68.8)			1.79 *	(1.09 - 2.93)
1 ou + chaque mois	11,573	68.8	(63.2 - 74.4)			1.79 *	(1.04 - 3.09)
Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO							
† Catégorie de référence dont le rapport de cotes est toujours 1.00							
* Significativement différent de l'estimé pour la catégorie de référence (p < 0.05).							
<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.							

8 Adlaf, E.M., Begin, P., & Sawka, E. (eds.). (2005). *Enquête canadienne sur les toxicomanies (ECT): Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens : La prévalence et les méfaits : Rapport détaillé*. Ottawa: Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies.

9 Les intervalles de confiance du tableau 8.1.1 se chevauchent légèrement quand les TNO sont comparés à la Colombie-Britannique et au Québec. Toutefois, il est important de garder à l'esprit que cette méthode est une approximation conservatrice; les essais statistiques démontrent une différence sensible entre les TNO et ces deux provinces.

inhalées ou stéroïdes. L'existence d'effets néfastes durant l'année précédente chez les usagers du cannabis au même titre que l'une ou l'autre des drogues énumérées précédemment a aussi été étudiée. On estime que 39,2 % des usagers actuels de drogues de ce dernier groupe ont rapporté au moins un effet néfaste dû à leur consommation de drogue l'année précédente. Les méfaits à leur santé physique sont le type le plus souvent noté (20,6 %), suivi par les préjudices à leurs liens d'amitié ou leur vie sociale (17,1 %) et leur situation financière (16,4 %). Quand le cannabis a été exclu de la liste des drogues illicites, la proportion des usagers de drogue qui ont rapporté au moins un effet néfaste lié à leur consommation de drogue a été estimée à 79 %. Les préjudices aux liens d'amitié ou à la vie sociale sont aussi le type le plus souvent cité par ce groupe d'usagers de drogues (64,4 %).

**Tableau 6.3.1**  
**Méfaits personnels attribuables à la consommation de drogues, l'an passé**  
**par type de méfaits, usagers actuels de drogues, âge 15 +, TNO 2004**

	Incluant le cannabis <sup>1</sup>		Excluant le cannabis <sup>2</sup>	
	Nombre d'usagers actuels	6,758	1,003	
	%	95% C.I.	%	95% C.I.
Un ou + types de méfaits	39.2	(30.9 - 47.5)	79.0 <sup>E</sup>	(56.9 - 100.0)
Liens d'amitié ou vie sociale	17.1 <sup>E</sup>	(10.7 - 23.4)	F	--
Santé physique	20.6 <sup>E</sup>	(13.7 - 27.4)	64.4 <sup>E</sup>	(39.3 - 89.5)
Vie familiale ou conjugale	10.7 <sup>E</sup>	(5.5 - 15.9)	F	--
Travail, études ou possibilités d'emploi	12.1 <sup>E</sup>	(6.6 - 17.5)	F	--
Situation financière	16.4 <sup>E</sup>	(10.2 - 22.6)	F	--
Problèmes avec la justice	F	--	F	--
Problèmes de location	F	--	F	--
Apprentissage	F	--	F	--

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

1 Une de ces 8 drogues : cannabis, cocaïne, *speed*, hallucinogènes, *ecstasy*, héroïne, substances inhalées ou stéroïdes

2 Une de ces 7 drogues : cocaïne, *speed*, hallucinogènes, *ecstasy*, héroïne, substances inhalées ou stéroïde

<sup>E</sup> Variabilité d'échantillonnage élevée - interpréter avec prudence.

F Variabilité d'échantillonnage extrêmement élevée; les données ont été supprimées.

## 7 Comparaison avec les provinces

Le questionnaire de l'Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO a été élaboré à partir du questionnaire utilisé pour l'Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC). Il en résulte qu'il est possible de comparer les estimés obtenus de l'enquête des TNO avec ceux de l'enquête nationale. Les estimés canadiens et provinciaux présentés dans le présent chapitre sont tirés du rapport suivant : Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC) : Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens : La prévalence de l'usage et les méfaits : Rapport détaillé. Le Conseil de la Santé et des Services sociaux du Yukon a mené l'Enquête sur les toxicomanies au Yukon en utilisant aussi des questions dérivées de l'ETC. Les estimés du Yukon sont tirés du rapport : Yukon Addictions Survey (YAS) : Preliminary Results 2005 (Enquête 2005 sur les toxicomanies au Yukon : Résultats préliminaires 2005).

### 7.1 Consommation d'alcool, cannabis et autres drogues illicites l'année dernière

La proportion de la population des TNO âgée de 15 ans et plus qui a indiqué avoir consommé de l'alcool au cours de l'année précédant l'enquête était semblable au pourcentage rapporté au Yukon et dans les provinces (voir tableau 7.1.1). En général, environ 80 % des Canadiens de ce groupe d'âge peuvent être considérés comme des buveurs actuels. Tandis que la prévalence de l'usage de cannabis au cours de l'année précédant l'enquête était semblable au taux du Yukon, elle était beaucoup plus forte que dans n'importe quelle province. On estime que 20,7 % des résidents des TNO dans ce groupe d'âge ont indiqué avoir utilisé le cannabis au cours de l'année passée, comparé à 21 % au Yukon, 16,8 % en Colombie-Britannique, 15,8 % au Québec et 14,1 % pour l'ensemble des dix provinces. Quand on a étudié la consommation des cinq autres drogues illicites - cocaïne, speed, ecstasy, hallucinogènes et héroïne - au cours de l'année passée, la prévalence aux TNO était semblable à la prévalence rapportée dans les provinces (voir tableau 7.1.1).

**Tableau 7.1.1**  
**Prévalence de la consommation d'alcool et autres drogues l'an passé,**  
**TNO et certaines provinces, population âgée 15 +, 2004**

	Alcool (%)	Cannabis (%)	Cinq drogues illicites <sup>1</sup> (%)
Territoires du Nord-Ouest	77.9 (75.1 - 80.7)	20.7 (17.9 - 23.4)	2.7 <sup>E</sup> (1.6 - 3.9)
Yukon	79 N.D.	21 N.D.	N.A. N.D.
Terre-Neuve et Labrador	73.9 (70.9 - 76.7)	11.6 (9.6 - 13.9)	1.4 <sup>E</sup> (0.7 - 2.5)
Nouvelle-Écosse	76.0 (73.1 - 78.7)	14.4 (12.2 - 17.0)	2.3 <sup>E</sup> (1.5 - 3.6)
Québec	82.3 (79.7 - 84.6)	15.8 (13.6 - 18.2)	4.0 (2.9 - 5.4)
Ontario	78.7 (76.0 - 81.3)	12.4 (10.4 - 14.6)	2.3 <sup>E</sup> (1.5 - 3.5)
Saskatchewan	78.2 (75.5 - 80.7)	11.4 (9.6 - 13.5)	2.8 <sup>E</sup> (2.0 - 4.0)
Alberta	79.5 (77.7 - 81.2)	15.4 (13.9 - 17.0)	3.3 (2.7 - 4.2)
Colombie-Britannique	79.3 (77.7 - 80.7)	16.8 (15.5 - 18.3)	4.0 (3.3 - 4.8)
Total - 10 provinces	79.3 (78.1 - 80.5)	14.1 (13.1 - 15.1)	3.0 (2.6 - 3.6)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

Yukon - Conseil de la Santé et des Services sociaux du Yukon : *Yukon Addictions Survey (YAS) : Preliminary Results 2005*

Provinces - Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies. 2005. *Enquête sur les toxicomanies au Canada : Rapport détaillé*

<sup>1</sup> Les cinq drogues illicites : cocaïne ou crack, speed, ecstasy, hallucinogènes et héroïne.

N.D. - Non disponible

Le tableau 7.1.2 donne plus de détails sur les profils de consommation d'alcool. La proportion de la population qualifiée d' 'anciens buveurs' était plus élevée aux TNO qu'en Ontario et au Québec, et peut-être même qu'au Yukon, mais elle était à peu près la même que pour les autres provinces. Le taux de consommation légère et peu fréquente était plus bas pour les résidents des TNO que pour toutes les autres juridictions choisies, à l'exception de Terre-Neuve et Labrador, et peut-être du Yukon. La proportion de la population des TNO qui boit peu mais souvent était plus faible que le taux provincial total, mais semblable au taux de Terre-Neuve et Labrador, et à celui de la Nouvelle-Écosse. Toutefois, les résidents des TNO sont beaucoup plus enclins à boire avec excès que tous les autres Canadiens. Ils sont aussi plus susceptibles de boire avec excès que les résidents du Yukon. On estime que 31,1 % de la population âgée de 15 ans et plus peut être qualifiée de buveurs excessifs, comparé à 18 % au Yukon, 15,4 % en Alberta, 22,6 % à Terre-Neuve et Labrador, et 12,7 % pour l'ensemble des dix provinces.

Le tableau 7.1.2 donne aussi la proportion de la population qui a obtenu un résultat de huit ou plus sur l'échelle AUDIT. Tel que mentionné au chapitre 3, cette échelle normalisée est utilisée pour dépister les comportements à haut risque de consommation d'alcool de même que les dépendances; un résultat de huit ou plus indique une consommation préjudiciable d'alcool. Les résidents des TNO sont significativement plus susceptibles que les résidents de toutes les autres provinces de s'adonner à la consommation à haut risque d'alcool. On estime que 31,9 % de la population des TNO de 15 ans et plus a obtenu un résultat de huit ou plus sur l'échelle AUDIT, près de deux fois plus qu'à Terre-Neuve et Labrador (16,9 %), la province affichant le taux le plus élevé, et juste au-dessus de deux fois plus que l'ensemble des dix provinces (13,6 %).

**Tableau 7.1.2**  
**Types de buveurs et population avec AUDIT 8+ , TNO et certaines provinces,**  
**population âgée 15+, 2004**

	Abstinent (%)	Ancien buveur (%)	Peu rarement (%)	Peu souvent (%)	Beaucoup rarement (%)	Beaucoup souvent (%)	AUDIT 8+1 (%)
Territoires	5.4	16.7	31.0	15.8	16.1	15.0	31.9
Nord-Ouest	(3.8 - 6.9)	(14.2 - 19.3)	(27.9 - 34.2)	(13.3 - 18.2)	(13.6 - 18.6)	(12.6 - 17.5)	(28.7 - 35.1)
Yukon	10	10	31	31	8	10	N.D.
	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Terre-Neuve et Labrador	9.5	17.1	34.4	16.5	11.5	11.1	16.9
	(7.7 - 11.6)	(14.6 - 19.8)	(31.3 - 37.5)	(14.1 - 19.1)	(9.5 - 13.7)	(9.2 - 13.4)	(14.5 - 19.5)
Nouvelle-Écosse	7.1	17.2	40.1	18.3	9.2	8.1	15.8
	(5.7 - 9.0)	(14.9 - 19.9)	(36.8 - 43.4)	(15.7 - 21.1)	(7.8 - 11.8)	(6.5 - 10.1)	(13.5 - 18.5)
Québec	6.2	11.7	39.0	33.8	3.7	5.7	11.9
	(4.8 - 7.9)	(9.7 - 13.9)	(36.0 - 42.2)	(30.8 - 36.9)	(2.7 - 5.0)	(4.3 - 7.5)	(10.0 - 14.2)
Ontario	8.3	13.3	37.8	28.3	5.0	7.3	13.7
	(4.8 - 7.9)	(9.7 - 13.9)	(36.0 - 42.2)	(30.8 - 36.9)	(2.7 - 5.0)	(4.3 - 7.5)	(11.6 - 16.1)
Saskatchewan	4.7	17.5	43.6	19.5	7.8	6.9	13.8
	(3.5 - 6.2)	(15.2 - 20.0)	(40.5 - 46.8)	(17.1 - 22.2)	(6.3 - 9.7)	(5.4 - 8.7)	(11.8 - 16.1)
Alberta	6.5	14.3	40.5	23.4	7.5	7.9	15.3
	(5.5 - 7.6)	(12.9 - 15.9)	(38.4 - 42.6)	(21.6 - 25.3)	(6.5 - 8.7)	(6.8 - 9.1)	(13.8 - 16.9)
Colombie-Britannique	6.9	14.1	37.9	27.8	6.0	7.3	13.4
	(6.0 - 7.9)	(12.9 - 15.5)	(36.1 - 39.7)	(26.1 - 29.5)	(5.2 - 7.0)	(6.4 - 8.4)	(12.1 - 14.7)
Total - 10 Provinces	7.3	13.7	38.7	27.7	5.6	7.1	13.6
	(6.5 - 8.1)	(12.7 - 14.7)	(37.2 - 40.2)	(26.3 - 29.2)	(5.0 - 6.3)	(6.3 - 7.9)	(12.6 - 14.6)

Source : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO

Yukon - Conseil de la Santé et des Services sociaux du Yukon : Yukon Addictions Survey (YAS) : Preliminary Results 2005;

Provinces - Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies. 2005. Enquête sur les toxicomanies au

Canada : Rapport détaillé

<sup>1</sup> Pourcentage de l'ensemble de la population

N.D. - Non disponible

#### Definitions

Abstinent à vie - N'a jamais bu d'alcool

Ancien buveur - A bu au cours de sa vie, mais pas durant les 12 mois précédant l'enquête

Personne qui boit peu et rarement - A bu durant les 12 mois précédents mais moins qu'une fois la semaine et habituellement moins que cinq verres

Personne qui boit peu mais souvent - A bu durant les 12 mois précédents, une fois ou plus par semaine et habituellement moins que cinq verres

Personne qui boit beaucoup mais rarement - A bu durant les 12 mois précédents, moins qu'une fois la semaine et habituellement cinq verres ou plus

Personne qui boit beaucoup et souvent - A bu durant les 12 mois précédents, une fois ou plus par semaine et habituellement cinq verres ou plus

Tel que mentionné à la section 2.1, les enquêtes des TNO et du Canada n'utilisent pas exactement les mêmes variables pour établir l'indice AUDIT. Puisque l'enquête des TNO fournit un estimé plus conservateur, la différence entre les Territoires et les provinces est probablement plus forte que ce qui a été indiqué précédemment.

### 7.2.1 Effets préjudiciables de l'alcool et des drogues

Les résidents des TNO ont été beaucoup plus enclins que tous les autres à rapporter au moins un effet néfaste de leur consommation personnelle d'alcool et de drogues. On estime que 22,0 % des buveurs actuels aux Territoires ont indiqué que leur consommation d'alcool avait eu au moins un des effets néfastes suivants durant l'année qui a précédé l'enquête : conséquences négatives sur les liens d'amitié ou la vie sociale, la santé physique, la vie familiale, le travail ou les études; problèmes financiers, avec la justice ou de logement; ou difficultés d'apprentissage. Cette proportion est deux fois plus élevée que le pourcentage obtenu pour n'importe laquelle des provinces. L'Alberta vient au second rang avec un taux de 9,5 %. Les usagers de drogues ténois l'année dernière ont aussi été plus susceptibles que leurs vis-à-vis des provinces de déclarer avoir fait l'expérience d'au moins un des effets néfastes liés à la consommation personnelle de drogues l'année passée (voir tableau 7.2.1).

Les résidents des TNO âgés de 15 ans et plus ont été significativement plus susceptibles que les autres d'avoir subi au moins une forme de préjudice imputable à la consommation d'alcool d'un tiers, l'année précédant l'enquête. On estime que 55,7 % des résidents compris dans ce groupe d'âge ont rapporté qu'ils avaient été insultés ou humiliés, poussés ou bousculés, avaient eu une violente discussion ou querelle, vécu des problèmes familiaux ou conjugaux, ou avaient subi de la violence verbale ou physique, au cours de l'année passée, par une personne qui avait bu. Parmi les dix provinces, l'Alberta (38,0 %) et la Saskatchewan (35,7 %) ont obtenu les taux les plus élevés.

**Tableau 7.2.1**  
**Au moins un méfait l'année passée attribuable à la consommation personnelle d'alcool et de drogues, et celle par des tiers, TNO et certaines provinces, population âgée 15+, 2004**

	Méfait dû à la consommation pers. d'alcool l'an passé	Méfait dû à la consommation pers. de drogue l'an passé <sup>1</sup>	Méfait dû à la consommation d'alcool par des tiers
	Pourcentage des buveurs actuels	Pourcentage des usagers actuels	Pourcentage de la population totale
Territoires du Nord-Ouest	22.0 (18.7 - 25.3)	39.2 (30.9 - 47.5)	55.9 (52.6 - 59.3)
Terre-Neuve et Labrador	7.2 (5.4 - 9.5)	20.3 (13.4 - 29.6)	29.7 (26.7 - 32.9)
Nouvelle-Écosse	8.7 (6.7 - 11.1)	19.9 (13.7 - 27.9)	32.1 (28.9 - 35.4)
Québec	8.4 (6.6 - 10.6)	21.6 (15.8 - 28.7)	30.2 (27.3 - 33.3)
Ontario	9.1 (7.1 - 11.5)	12.9 (7.9 - 20.2)	31.8 (28.8 - 35.0)
Saskatchewan	8.9 (7.1 - 11.1)	24.4 (17.6 - 33.0)	35.7 (32.7 - 38.9)
Alberta	9.5 (8.2 - 11.0)	18.4 (14.7 - 22.9)	38.0 (35.9 - 40.1)
Columbia-Britannique	9.1 (7.9 - 10.4)	17.6 (14.4 - 21.3)	35.4 (33.6 - 37.3)
Total - 10 Provinces	8.8 (7.9 - 9.9)	17.5 (14.8 - 20.5)	32.7 (31.3 - 34.2)

Sources : Enquête 2004 sur la toxicomanie aux TNO et Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et es toxicomanies. 2005. *Enquête sur les toxicomanies au Canada : Rapport détaillé*

<sup>1</sup> Drogues comprises : cannabis, cocaïne ou crack, speed, ecstasy, hallucinogènes, héroïne, substances inhalées et stéroïdes.

10 La définition de consommation excessive d'alcool utilisée pour les fins de l'Enquête sur la toxicomanie aux TNO est plus conservatrice que celle utilisée pour l'enquête canadienne sur les toxicomanies. Pour cette dernière, on a demandé aux femmes la fréquence de leur consommation de quatre verres ou plus en une même occasion.